

Anthroposophie

SCHWEIZ

SUISSE

SVIZZERA

SVIZRA

X – 2014 MITTEILUNGEN AUS DEM ANTHROPOSOPHISCHEN LEBEN NOUVELLES DE LA VIE ANTHROPOSOPHIQUE NOTIZIARIO DELLA VITA ANTROPOSOFICA

Derrière le revenu de base, quels besoins?

Michel Laloux

Avec un sujet comme le revenu de base, chacun se sentira peut-être spontanément pour ou contre. Pour dépasser ce niveau d'opinion et former un jugement fondé sur l'économie elle-même, les apports de Rudolf Steiner dans ce domaine sont d'une grande aide du fait qu'ils sont ancrés dans l'observation des phénomènes d'économie réelle et non dans une théorie extérieure à ce champ. Plusieurs auteurs se sont essayés à éclairer le revenu de base à la lumière de ces apports. Celui qui les a travaillés et qui ensuite lit un de ces articles, peut observer le déroulement du raisonnement de l'auteur qui se réfère à la pensée économique de Rudolf Steiner. Est-il constamment dans ce champ ou fait-il des sauts? Sa pensée procède-t-elle de l'Imagination d'ensemble développée par Rudolf Steiner ou en a-t-elle isolé un élément, au risque de s'égarer? Il pourrait paraître osé de prétendre suivre ainsi la pensée d'un auteur et de déterminer à quel endroit elle n'est plus en phase avec les concepts auxquels elle se réfère. Mais si nous le faisons avec précision, dans le sens d'une science de l'esprit, nous ne faisons rien de plus que celui qui lit une démonstration de géométrie et qui observe à quel moment son auteur est en rupture avec la nature même de ce qu'il veut fonder. Dans le domaine de l'économie, nous pouvons nous exercer à cette objectivité.

Nous allons regarder, plus en détail, deux articles publiés dans *Das Goetheanum*, celui de Paul Mackay *L'aspect économique du revenu de base*¹, et celui de Benediktus Hardorp *Revenu de base et juste prix*². Ces textes montrent une bonne connaissance des données économiques de Rudolf Steiner. Mais nous allons voir qu'ils contiennent des

failles et des sauts de raisonnement sur des points qui, s'ils étaient abordés plus en profondeur, permettraient de saisir quelles sont les nécessités sociales et économiques qui se trouvent derrière la question du revenu de base.

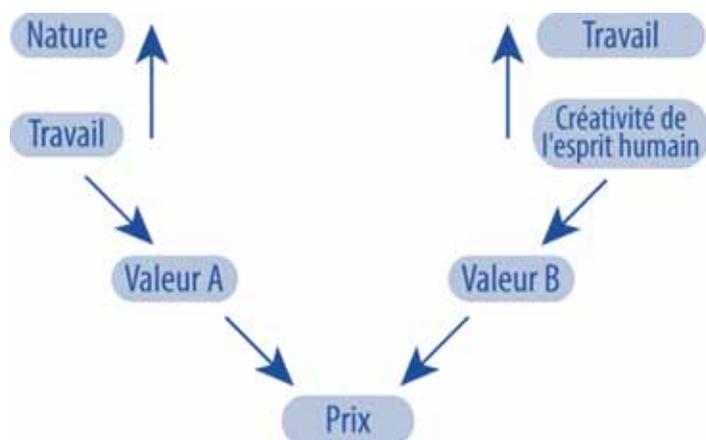
Considérons d'abord l'article de Paul Mackay. Après une mise en contexte historique du revenu de base et de l'impôt, il en vient à la détermination du prix juste et il dit que «le revenu de base et la question du prix juste ne s'excluent pas nécessairement». Puis il prend l'exemple des assurances sociales qui ont répondu à un besoin de sécurité pour l'ensemble d'une population, et il propose ne pas restreindre cette sécurité sociale «au cas particulier tels que les accidents, la maladie, le chômage», mais de l'étendre à une «assurance existentielle générale» qui irait alors dans le sens d'un revenu de base. Il est curieux d'assimiler une distribution générale d'argent à une technique d'assurance, laquelle a pour caractéristique que l'on cotise avec l'espoir que l'on n'aura pas à y avoir recours. Autrement dit, le nombre de cotisants est bien supérieur au nombre de bénéficiaires de versements. Cette comparaison est donc inappropriée. Mais là n'est pas le plus important. Ensuite Paul Mackay dit «pour autant que je sache, Rudolf Steiner n'a jamais abordé directement le sujet du revenu de base; cependant, il a fait une allusion dans cette direction le 25 octobre 1919» et il cite un passage dans lequel il est dit, en substance, que la demande de biens et de besoins ne peuvent être satisfaits que si les moyens d'y répondre sont présents. Comment peut-on déduire le revenu de base à partir d'un tel propos général? Voilà bien un mystère! Nous sommes là en face d'un saut de la pensée que j'évoquais au début. Avec de tels sauts, il serait facile de prêter à Rudolf Steiner toutes les intentions qui nous sont chères.

Venons-en maintenant au cœur de l'argumentation, lorsque Paul Mackay parle de la rente foncière. Ce terme était employé couramment par les économistes des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Rudolf Steiner qui parlait toujours des formes existantes dans la société, a donné une dimension nouvelle à cette expression. Dans le langage courant, la rente évoque souvent un gain obtenu sans travail (par ex. vivre de ses rentes). Rudolf Steiner n'a pas cela en tête. Bien au contraire. Pour lui, la rente foncière est ce qui résulte de la mise en valeur des sols lorsque le travail s'y applique. L'ensemble des produits ainsi obtenus représente

1 «Grundeinkommen – wirtschaftlich betrachtet», *Das Goetheanum*, Nr. 25. Juin 2013. La version française est disponible à l'adresse: <http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2013-06-002-Makay.html>.

2 «Grundeinkommen und richtiger Preis», *Das Goetheanum*, Nr. 41 12. Oktober 2013. La version française est disponible à l'adresse: <http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2013-10-001Hardorp.html>. Cet article vient en réponse à celui de Marc Desaulles qui montrait avec beaucoup de pertinence, comment on pouvait considérer le revenu de base à la lumière de la formule du juste prix proposée par Rudolf Steiner. Voir Marc Desaulles: «Der richtige Preis anstelle des bedingungslosen Grundeinkommens» paru dans *Les Nouvelles de la vie anthroposophique*, Nr. VII/VIII 2013. Une traduction de l'article se trouve à l'adresse : <http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/ArticlesFR/2013-08-001-MD.html>.

des valeurs économiques créées sur un territoire donné. Ces valeurs seront d'autant plus importantes que le travail et les méthodes de production auront été améliorées par les créations de l'esprit humain. Ces progrès augmenteront la «productivité» de l'ensemble des terres. Nous avons là les deux piliers sur lesquels Rudolf Steiner développe son cours d'économie et qu'il représente par le schéma 1 ci-dessous. D'un côté, le travail s'applique à la nature, de l'autre le travail est transformé par la créativité de l'esprit humain.



Schema 1

Ayant précisé ce qu'il faut entendre par rente foncière, revenons à l'article de Paul Mackay en le citant: «Rudolf Steiner explique qu'il y a un rapport nécessaire entre cette rente foncière et le minimum vital de l'être humain. Il invite à prendre cette rente foncière d'un territoire donné et à la diviser par le nombre de ses habitants. Le quotient donnera le minimum vital.» Un peu plus loin, il cite Rudolf Steiner: «(...) si, à sa naissance, chaque être humain recevait telle ou telle quantité (de surface de terres), alors naîtraient les

prix qui peuvent finalement naître sur une telle surface; car les choses ont alors leur valeur d'échange évidente.» Sur cet arrière-plan, Rudolf Steiner explique sur quoi se fonde l'activité économique: «amener parmi les hommes des produits susceptibles d'être échangés entre eux; et cet échange entre les hommes s'exprime dans la formation des prix...» Par-là Paul Mackay pense fonder son raisonnement sur le centre de la question qu'est la formation des prix. Il en déduit que «dès lors que l'on met en relation le revenu de base avec la rente foncière, ce revenu ne reste plus chose abstraite (...)». Nous sommes devant une apparence de raisonnement économique qui s'appuierait sur ce que dit Rudolf Steiner. Mais si l'on va relire la 14^{ème} conférence du cours d'économie d'où est tirée cette dernière citation, on constate qu'il y est dit bien autre chose⁵. Je vais essayer de caractériser certains aspects de cette conférence. Mais ce n'est pas chose facile, en peu de lignes, car elle est la dernière du cours et est une sorte de synthèse magistrale des conférences précédentes. Autrement dit, elle est dense et comporte de nombreux aspects. En vérité, Rudolf Steiner s'efforce d'éveiller une *Imagination* du processus économique. Nous devons donc prendre ces paroles comme une invitation à faire naître un tableau dont chaque partie est en relation dynamique incessante avec toutes les autres. Si nous en isolons une partie, nous ne pouvons que tomber dans le schématisme.

Tout d'abord, nous devons avoir placé à l'arrière-plan de cette conférence, le schéma 1, ci-dessus, et qui illustre le double phénomène primordial de l'économie. Notons qu'il n'y est question que de travail et c'est d'ailleurs ce qui est constamment présent dans la 14^{ème} conférence. Comment alors comprendre ce qui est dit concernant le partage des terres entre son nombre d'habitants? Est-ce à prendre au premier degré? Si c'était le cas, alors, le minimum vital ne ferait que diminuer au fur et à mesure que la population augmenterait, malgré l'accroissement de la productivité. Chacun recevrait un lopin de terre de plus en plus petit. Si

«Schweizer Mitteilungen», X 2014
 Publikationsorgan der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz.
 Unabhängige Beilage zur Wochenschrift «Das Goetheanum», Nr. 59/40 – 27.9.2014.
Redaktionsschluss für November: 15.10.2014
 Redaktion: Konstanze Brefin Alt, Thiersteinerallee 66, 4055 Basel, Fon 061 331 12 48, Fax 061 335 85 46, info[at]textmanufaktur.ch.
Délai de rédaction pour novembre: 15-10-2014
 Rédaction francophone: Catherine Poncey, 63 rte de la Tsarère, 1669 Les Sciermes-d'Albeuve, c.poncey[at]bluewin.ch.
 Die in den Beiträgen geäußerten Meinungen müssen sich nicht decken mit jenen der Redaktion; jeder Autor zeichnet für seinen Artikel selbst verantwortlich. Die Rechte bleiben bei den Autoren. – Die im Zweigprogramm und in den «Hinweisen» angekündigten Anlässe beruhen auf den Angaben der Veranstalter.
 Einzelabonnement: Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, Oberer Zielweg 60, 4145 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, info[at]anthroposophie.ch.
 Auflage (Stand April 2014): 5120 Exemplare.
 Druck: Birkhäuser+GBC, Reinach/BL.
 Weitere Informationen unter:
 www.anthroposophie.ch/index.php?id=2985

Inhalt / Table / Indice

Michel Laloux: Derrière le revenu de base, quels besoins?	1
Patricia Alexis: Attends voir... Pour fêter le poète allemand Christian Morgenstern – VI	5
Christiane Haid: Dichterwege zu Rudolf Steiner – Albert Steffen, Christian Morgenstern und Andrej Belyj	7
Irene Attenhofer: Zu den Rhythmen des Grundsteins	10
Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz / Du travail anthroposophique en Suisse	12
Berichte und Nachrichten / Informations	17
Aus der Arbeit am Lebendigen: Betrachtung von Eduardo Torres, Dozent am Eurythmeum CH	20

chacun s'occupait de ce morceau de terre, comment apparaîtraient les autres produits dont nous avons besoin? Il est donc clair qu'il s'agit d'illustrer le point de départ et même le point d'ancrage de la dynamique de l'économie. Pour le comprendre, représentons par des carrés les lopins de terre que recevraient A, B, C, D, ... à la naissance.

Nous y voyons des cases vides. En réalité, C n'est pas occupé aux travaux des champs. Il est devenu artiste peintre. Ce sont, par exemple, B et D qui vont cultiver la terre à sa place⁴, pendant qu'il peindra un tableau, c'est-à-dire, qu'il fera une prestation spirituelle laquelle, sur le schéma 1, provient du côté droit (travail transformé par l'esprit humain). Rudolf Steiner dit qu'il faut une nouvelle forme d'évaluation pour la prestation spirituelle à laquelle on attribue «autant de valeur

A	B		D	E
	G	H	I	
K		M		O

Schema 2

que le travail que s'épargne son prestataire. Celui qui crée un tableau et fournit une valeur doit estimer sa prestation à la somme de travail que l'on doit lui épargner afin qu'il puisse refaire une œuvre similaire dans les mêmes conditions.» De même pour les autres cases vides sur le schéma 2. F est peut-être médecin, J cuisinier, L maçon et N ingénieur, etc. Rudolf Steiner donne ainsi une façon de mesurer les prestations de chacun en les rapportant à celles du paysan travaillant la terre. Il montre comment la monnaie est alors ramenée à la comptabilisation de toutes ces prestations, évaluées sur la base de l'activité de transformation directe de la nature par l'agriculture, la sylviculture, l'élevage, etc. Comme il le dit alors (mais c'est là encore une image) le blé devient ce qui donne à la monnaie sa valeur, au lieu de l'or. Encore une fois, il ne s'agit pas de le prendre au pied de la lettre, mais comme une invitation à édifier en nous une *Imagination* de l'ensemble de l'économie. Et Rudolf Steiner précise à plusieurs endroits dans la conférence que ce qu'il dit par rapport à la production agricole s'étend aux autres domaines de la production de valeurs. On pourrait donc aussi bien prendre la production de chaussures ou de tout autre produit comme base pour la valeur de la monnaie. Car, en vérité, toutes les valeurs interagissent les unes sur les autres. Cependant, à ses yeux, les produits de la terre offrent une base de mesure qui est la plus universelle. La détermination des prix n'est que le résultat, à un moment donné, de cette interaction. La monnaie quant à elle, n'est que la contrepartie comptable permettant de mesurer les échanges faits sur la base de ces prix.

Nous voyons donc que la rente foncière vient s'intégrer dans un tableau vaste et complexe qui accorde une place centrale au travail et qui donne la base pour la rémunération des prestations accomplies par chacun. Toute la conférence parle du travail. A aucun endroit il n'y est question d'une rémunération qui serait attribuée en l'absence d'un travail et qui pourrait faire penser au revenu de base. Seul celui qui a isolé la rente foncière de la globalité de la conférence peut arriver à l'y trouver. Aujourd'hui, de plus en

plus, on voit émerger, à juste titre, une forte aspiration à une séparation entre rémunération et travail. À plusieurs reprises, Rudolf Steiner s'est exprimé sur ce point. Mais il a toujours lié rémunération et *produit du travail*. Il y a là une grande différence avec la première proposition. Nombreux sont ses lecteurs qui confondent travail et

produit du travail. Or Rudolf Steiner prend beaucoup de précautions pour faire penser, de façon vivante, l'importance qu'il y a à ne pas mélanger ces deux réalités.

Passons maintenant à l'article de Benediktus Hardorp. Il nous fournit l'occasion de regarder d'autres aspects de la question. L'auteur introduit son propos en soulignant l'importance de la conception du juste prix chez Rudolf Steiner et ajoute: «*En tant que formule de valeur universelle, elle devra aussi indiquer comment nous pouvons et voulons pourvoir les chômeurs, appa-*

remment exclus de ces processus, d'un revenu existentiel.» Tout le reste de l'article est un développement de ce souhait de prendre en compte leur situation. A lire Benediktus Hardorp, on se dit que le revenu de base n'est là que pour répondre à ce problème social. Vers la fin de sa contribution, il dit: «*(...) en réfléchissant bien, nous pouvons inclure les bénéficiaires d'un revenu de transfert dans le monde de la formule universelle du juste prix.*» *Le but proposé reste juste, et le chemin qui y conduit peut à nouveau s'ouvrir à celui qui a été mis au rebut ou qui n'est pas intégré.*» Par revenu de transfert, il faut entendre ce qui est donné sous forme d'allocation à ceux qui sont non-productifs.

Rudolf Steiner énumère cinq catégories de personnes non-productives auxquelles «*revient une allocation pour laquelle les fonds nécessaires doivent affluer au circuit de l'organisme social*»⁵. Ce sont les enfants, les personnes âgées, les invalides, les veuves et les malades. Curieusement, les chômeurs ne sont pas mentionnés. S'agit-il d'un oubli, d'un manque de considération humaine ou d'une absence d'anticipation de ce qui allait se développer de plus en plus dans la société? Quiconque connaît Rudolf Steiner ne pourra répondre par l'affirmative. Alors, osons formuler une autre hypothèse: les chômeurs ne sont pas évoqués, parce que, dans l'économie saine dont il parle, ils n'existeraient tout simplement pas. Dit de cette façon, cela peut sembler un peu provocateur. Mais regardons la chose de plus près. Tout d'abord, il conviendrait de bien distinguer manque de travail et absence de revenu. Benediktus Hardorp n'est pas très au clair lorsqu'il dit qu'il faudrait «*évoquer le problème du chômage (ou de l'absence d'un revenu régulier) (...)*». Or ce n'est pas du tout la même problématique. Un peu plus loin, il écrit: «*Il nous appartient de reconnaître que notre manière de produire a pour conséquence un chômage qui ne cesse d'augmenter. Le travail diminue à vue d'œil, automatisé, assumé par des ordinateurs intelligents.*» Celui qui parle ainsi montre qu'il a dans son champ de vision l'économie marchande et qu'il n'inclut pas, dans la sphère de l'économie, les services non-marchands tels que la santé, l'éducation, l'art et la culture en général. Sur ce point, il raisonne donc de la même façon que ceux que l'on appelle les tenants de la pensée unique

³ Rudolf Steiner, *Cours d'économie et séminaire*, GA 340 (EAR)

⁴ Bien entendu, il s'agit d'un principe général et non d'une organisation à réaliser au pied de la lettre.

⁵ Voir Rudolf Steiner, *Éléments fondamentaux pour la solution du problème social* (GA 25) – EAR, p. 115

qui considèrent que ces services ne sont pas dans l'économie⁶.

Le schéma 1 montre que Rudolf Steiner considérerait les prestations culturelles comme faisant partie intégrante de l'économie. Elles ne sont pas antinomiques à ce domaine. Elles sont, au contraire, une nécessité qui garantit sa santé et son équilibre⁷. Sans un bon développement des services non-marchands, l'économie ne peut que devenir malade. Cette pathologie est sous nos yeux. La pensée unique en nous, nous empêche de la comprendre. Dire que «*notre manière de produire a pour conséquence un chômage qui ne cesse d'augmenter*» est tout simplement un non-sens et révèle que celui qui l'a formulé n'a pas fait vivre en lui le schéma 1 (et donc tout le cours d'économie de Rudolf Steiner) jusqu'au point où il peut voir que l'activité créatrice de l'esprit humain transforme le travail (partie droite du schéma), notamment en inventant de nouveaux modes de production et donc des machines, lesquelles ne font pas «*diminuer le travail à vue d'œil*» mais lui permettent de se déplacer là où les besoins sont plus grands que le nombre de chômeurs. Une compréhension globale de la pensée économique de Rudolf Steiner nous amène à voir que, dans une économie en bonne santé, le travail ne manque pas, dès l'instant où l'on considère qu'une prestation spirituelle fait partie de l'économie. Au fond, le chômage n'est pas inhérent à l'économie. Alors que, par exemple, l'état non-productif d'un enfant ou d'une personne âgée l'est. Dans ce cas, un revenu de transfert, sous forme d'une allocation, est justifié.

Il convient donc de remonter aux causes premières de l'apparition du chômage. Elles sont au nombre de deux, chacune se situant à une des extrémités du spectre des activités économiques (Schéma 3).

A gauche, au contact direct de la nature, se trouve le secteur primaire, en particulier toute les activités agricoles et qui ont donc affaire avec la production de la rente foncière. Dans ce domaine, le mode de production intensif tend à faire glisser l'agriculture vers le secteur secondaire et à la considérer comme une industrie. Au fur et à mesure que l'on revient à une production respectueuse de l'environnement et des conditions des agriculteurs, on verra apparaître un besoin croissant de travailleurs dans ce secteur. Ceci aura une influence sur les flux de rémunérations allant dans cette direction. Si nous comprenons bien la formule du prix juste, ils ne seront pas alimentés par des allocations ou subventions; mais par une augmentation des prix des produits de la terre de façon qu'ils atteignent le niveau qui leur correspond. Cette augmentation n'impliquera pas une croissance équivalente des prix et services du reste de l'économie marchande⁸.

A l'autre extrémité du spectre se trouvent les services non-marchands. Ce sont eux qui offrent la plus grande possibilité d'emploi et donc de résorption du chômage. Un flux important d'argent devrait donc aller vers ce domaine, lequel n'a pas la possibilité de le générer entièrement par lui-même⁹. Il doit donc venir de l'économie marchande et constituer la troisième circulation monétaire que Rudolf Steiner appelle monnaie de don et qu'en français je préfère appeler monnaie de contribution, car il s'agit d'une extension de la notion d'impôt mais qui serait gérée non par un

État central, mais par la société civile. Cette circulation de la monnaie de contribution n'a pas encore pu s'installer dans la société comme il serait nécessaire qu'elle le soit. Le système des impôts et des taxes n'en est qu'une caricature. Il faudra une pensée beaucoup plus mobile dans le domaine économique et aussi une capacité d'imagination sociale pour qu'elle puisse se développer à la mesure des besoins de la société. Mais il sera également nécessaire que l'on réponde, d'une façon toute nouvelle, à la question: à qui appartiennent les plus-values générées par les entreprises de l'économie marchande? Ceci conduira à revoir entièrement la notion de propriété de l'entreprise, en particulier le capital-actions.

Nous voyons donc que le drame du chômage nous conduit à examiner l'ensemble des constituants de l'économie. Nous devons en développer une vision à la fois globale et différenciée. Car nous ne pouvons raisonner de la même façon pour l'agriculture, pour les biens et services marchands et pour les services non-marchands. La différenciation de la pensée économique devrait toujours procéder de la vision globale. Dans son article, Paul Mackay fait référence au processus «primaire» mentionné par Rudolf Steiner dans la conférence qu'il cite¹⁰. Ce dernier entend par là qu'il ne sert à rien de vouloir résoudre un problème issu de l'économie en agissant sur des niveaux «secondaires» ou «tertiaires» lesquels découlent du «primaire». Il faut donc remonter aux causes des causes. Paul Mackay a bien mentionné le processus «primaire» de la rente fon-

cière, mais il n'a pas appliqué à lui-même la recommandation de Rudolf Steiner. Benediktus Hardorp ne l'a pas fait davantage. Je n'ai pas encore rencontré quelqu'un qui justifie le revenu de base à partir d'un tel processus «primaire». Bien au contraire, à chaque fois, je constate, soit une non connaissance de ce «primaire», soit des sauts

et des court-circuits qui, en définitive, donnent l'apparence de s'y référer mais ne font pas découler le «secondaire» du «primaire». De ce fait, le revenu de base apparaît comme une technique de niveau «secondaire» ou «tertiaire» qui confond allocation (ou revenu de transfert) avec monnaie de contribution (ou de don).

Notons enfin que Benediktus Hardorp conclut son article en mettant en avant tous les avantages et effets bénéfiques qui apparaîtraient avec le revenu de base. Aucun

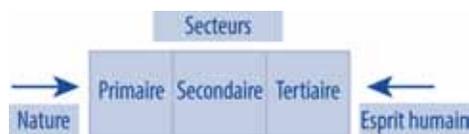


Schéma 3

6 Les partisans du libéralisme en déduisent que ces activités coûtent à l'économie et même la pénalisent. D'où les plans d'ajustements mis en vigueur par le Fond Monétaire International pour couper dans ces prestations afin d'assainir la situation économique d'un pays. Précisions que B. Hardorp ne va pas du tout dans cette direction. Mais le point de départ n'est pas différent.

7 Dans mon livre *Dépolluer l'économie*, ce point est développé en détail, au chapitre 22.

8 Je traiterai cette question plus en détail dans le tome 2 de *Dépolluer l'économie*.

9 Voir note 8.

10 Conférence du 16 février 1919, GA 189 (non traduit). Dans ce qui suit, les mots «primaires», «secondaires» et «tertiaires» sont mis entre guillemets pour qu'on ne les confonde pas avec les mêmes mots qui désignent les trois secteurs comme sur le schéma 3, mais qui ont un tout autre sens.

11 Le film *Le revenu de base* s'attache à rassurer sur le fait que la société dans son ensemble n'aurait pas à déboursier un Euro de plus et qu'un nouveau mode de calcul de la TVA dégrèverait l'argent nécessaire. On ne touche donc pas aux fondamentaux du système actuel.

12 Le séminaire *Le travail n'est pas une marchandise* (informations voir page 18 dans ce numéro) traitera d'une nouvelle forme d'organisation des rémunérations qui rend superflue la proposition du revenu de base.

problème n'est envisagé. Que du positif! Le lecteur attentif constatera qu'à aucun moment il n'utilise la formule du prix juste, à laquelle il se réfère, pour montrer comment ces avantages vont se décliner dans l'économie actuelle qui, elle, n'applique pas cette formule. Or cette économie, dont le cadre n'est pas remis en cause par le revenu de base¹¹ est malade. Pourquoi les causes de cette maladie cesseraient-elles d'agir et ne s'appliqueraient-elles pas à ronger la masse d'argent qui affluerait sous forme d'un nouveau pouvoir d'achat? Donc, non seulement, l'article ne remonte pas réellement au processus «primaire», mais encore, vers l'aval, il n'examine pas sérieusement les conséquences. Certes, ces questions ne sont pas faciles. En écrivant cet article, mon intention n'est pas de jeter la pierre à quiconque. Tout ceci fait partie de la recherche sur des questions sociales importantes. Mais je souhaite attirer l'attention du lecteur sur le fait qu'elles doivent être travaillées en profondeur, qu'elles ne peuvent pas être une simple question d'opinion et surtout que le revenu de base

n'est pas la seule solution à envisager. Si tout ce que décrit Rudolf Steiner au niveau «primaire», si le schéma et la formule du prix juste sont réels, alors le processus économique contient forcément en lui-même une autre possibilité. Autrement dit, il y a mieux à faire que le revenu de base et c'est à cela que nous pourrions nous atteler¹². Nous y parviendrons d'autant mieux que nous aurons discerné les besoins réels qui se trouvent à l'arrière-plan d'une revendication comme le revenu de base. Nous en avons indiqué trois: une circulation monétaire différenciée, avec, en particulier, un véritable circuit pour la monnaie de contribution; une séparation de la rémunération et du travail, s'accompagnant d'un nouveau lien entre rémunération et produit du travail; une reconnaissance de la valeur économique des prestations de l'économie non-marchande.

Michel Laloux est économiste et philosophe de l'éducation. Il vient de publier *Dépolluer l'économie – Tome 1: Révolution dans la monnaie*, aux Éditions Démocratie Évolutive (www.democratie-evolutive.fr).

Attends voir

Pour fêter le poète allemand Christian Morgenstern (1871–1914) VI

Si je vous dit: «Françoise Chanteux», ce nom vous évoque-t-il quelque chose? Elle fait partie de ceux qui se mettent au service des lecteurs en se cachant le plus possible derrière des parenthèses. Vous y êtes? Oui, c'est bien elle qui, «d'un coup de baguette magique», fait écrire Christian Morgenstern en français... Place aux réflexions d'une traductrice «pour le plaisir»...

Patricia Alexis: Françoise, pour traduire de la poésie, il faut, plus que pour la prose, avoir développé un rapport particulier entre sa langue maternelle et la langue originelle du poème. Quels indices biographiques peux-tu donner dans ce sens?

Françoise Chanteux: Je suis une «pure» française, née à Châteaudun, et j'ai vécu dans plusieurs lieux de ce pays: Paris, Lyon, Strasbourg.

PA: On s'approche déjà des frontières germaniques...

FC: Oui, surtout qu'après Strasbourg, j'ai habité Bâle! mais il y a eu beaucoup d'étapes intermédiaires: huit ans d'allemand jusqu'au lycée avec de bons professeurs, des études d'anglais ensuite, et à cette occasion une rencontre heureuse avec la philologie. Ce sont enfin la famille et l'activité professionnelle qui ont complété le réseau: bain d'allemand quasi permanent quand j'habitais Paris, puisque mon frère, sa femme allemande et ses enfants vivaient dans la même maison;

tournées en Allemagne (je suis altiste); pour le bien-être de mes enfants, Strasbourg puis Bâle m'ont attiré par leur école Steiner. Mais Bâle, c'est aussi l'orchestre qui m'a accueillie jusqu'à l'âge de la retraite. Et à Dornach, si proche, j'ai souvent joué pour les Drames-Mystères, le Faust, etc.

PA: Tout cela ne parle pas encore de traduction...

FC: En 2006, j'ai commencé à raconter en public des contes turcs et afghans que j'avais seulement en allemand – il m'a fallu les traduire! Et par la suite, c'est toujours une impulsion particulière qui me ramène à cette tâche: une émotion à la lecture d'un poème, d'Hilde Domin par exemple, l'insatisfaction devant certaines traductions de textes qui m'étaient importants. Je citerai ici le fascicule distribué avec la pharmacie de poche du Dr Jürg Reinhardt – lequel, à travers ses séminaires, ses conférences, ses ateliers de dynamisation «artistique et individuelle», etc., m'a fait faire la plus grande découverte de ma vie: une médecine telle que je l'aurais pratiquée si j'avais été médecin. Après la traduction de son livre «Heilung aus dem

Kosmos» («Le Cosmos, source de guérison», non publié), c'est la rencontre avec Ute Craemer, initiatrice de l'Association Communautaire Monte Azul, dans une favela à San Paolo au Brésil. Depuis sa création dans les années 70, on y récite tous les matins l'oraison de St François d'Assise: c'est que, selon Ute Craemer, un arrière-plan spirituel est nécessaire pour toute action sociale. J'ai moi aussi voulu agir pour Monte Azul et j'ai traduit le dernier livre de Ute Craemer «Transformer est possible!»¹ Dernièrement, j'ai traduit un conte brésilien (un mythe d'origine des Tupi-Guarani) pour pouvoir le raconter devant un public francophone.

PA: Et Christian Morgenstern dans tout cela?

FC: Là, il faut remonter assez loin dans ma biographie. J'avais reçu en cadeau deux petits recueils de ce poète, «Ich und Du» et «Wir fanden ein Pfad». Leur lecture m'a énormément émue, en particulier «Ne trouble pas, ma lampe...»: le summum du respect de l'Autre! J'ai aussi été très touchée par le destin qui fit se rencontrer Christian Morgenstern et Rudolf Steiner. Mais c'est début 2013, suite à une demande

¹ Texte original d'Ute Craemer paru en 2008, publié prochainement en français par «L'Harmattan».

de traduction pour un projet de récitation lié au centenaire de la mort du poète, que je me lance dans l'aventure – il faut le dire, grâce aussi à un bras cassé en plein hiver, et qui m'a obligé à rester à la maison... la main gauche a dû se mettre au travail et moi avec elle: j'ai commencé à traduire les deux premiers poèmes de «Nous trouvâmes un sentier», puis beaucoup d'autres.

PA: C'est sans doute le moment de regarder un peu comment tu travailles...

FC: Selon Svetlana Geier qui a traduit en allemand ce qu'on appelle «les cinq éléphants» de Dostoïevski, la traduction est une mission impossible, mais on essaie toujours... c'est comme une drogue! Je comprends très bien ce qu'elle veut dire par là!

En général, je laisse de côté les poèmes les plus connus, plus difficiles, mais j'y viens tout de même après un certain temps!... Quand je suis insatisfaite d'une traduction rencontrée ici ou là, je ressens l'impulsion de m'y atteler à mon tour – non par orgueil, mais par besoin de retrouver en français ce que l'original éveille en moi, de libérer le texte traduit d'un carcan trop intellectuel ou figé.

Et puis, je n'œuvre pas seule: une traduction déjà dégrossie «travaille» avec la nuit et mes meilleures trouvailles pour le figelage, c'est le matin au réveil qu'elles surgissent. Mais, pour «Petite Terre»² qu'on venait de me demander en français – ce que j'ai d'abord catégoriquement refusé!, et que j'avais déjà eu l'occasion de réciter en allemand, le premier jet de la traduction s'est fait une nuit d'insomnie, après un excès de thé à la menthe!

Sinon, mon travail s'appuie sur différentes perspectives: les sons particuliers, leur assemblage, les rimes à l'intérieur du vers, le rythme. Il arrive que je cherche longtemps un mot en deux syllabes – s'il ne vient pas, alors je me décide à changer la phrase ou le vers. Même chose face à une expression difficile contre laquelle le français se rebelle. Je fais la chasse aux innombrables petites nuances de formes grammaticales, de petits mots rajoutés, etc. Je m'intéresse beaucoup aux suffixes pour l'angle diffé-

Comment l'enfant pendable se dit les mois de l'année

Sanglier
Lévrier
Morse
Mandrill
Raie
Chien
Mulet
Loutre
Serpent
Cloporte
Scolopendre
Salamandre

Christian Morgenstern

(traduction: J. Busse)

rent de compréhension qu'il donnent à un mot (ce qui peut être important pour un traducteur). Comparons par exemple «humanité» et «humanitude» (un terme créé par Albert Jacquard).

En fait, pour toute traduction, il faut chercher comment on dirait la même chose en français. Il faut non seulement saisir l'idée qui est derrière la tournure allemande mais aussi bien connaître sa propre langue, ce qui me pose parfois problème car je fréquente et j'ai fréquenté souvent des germanophones. On peut oublier sa propre langue!

PA: Ce que tu exposes ici implique une sensibilité particulière qui ressemble sans doute à celle que tu as développée avec la musique, et que tu enrichis depuis de longues années par l'art de la parole, tant en allemand qu'en français! Es-tu aujourd'hui en mesure de nous dire quelles questions, quelles perspectives tu as particulièrement utilisées en traduisant Christian Morgenstern?

FC: Christian Morgenstern invente si volontiers des mots... C'est très dur à traduire!⁵ Mais il utilise aussi des mots tout à fait ordinaires, ultra-simples et d'une extrême concision, ce qui n'est pas plus évident à rendre en français! Avec sa poésie,

je dois sans cesse me redemander: qu'est-ce qui fait qu'un texte est poétique? et, dans le cas de Morgenstern, même s'il est composé de mots tout à fait prosaïques? Est-ce que ce sont seulement les rimes, la métrique, les sonorités choisies? Dans «Ne trouble pas, ma lampe...», ce que j'ai traduit par «la mieux-aimée» aurait dû être dans une traduction littérale «la plus aimée» («liebste») – ce qui est peu poétique pour une oreille francophone!

La poésie, pour l'étymologie, c'est «poïen» du grec: créer, fabriquer. Pour moi, c'est un monde qui s'ouvre. Il y a peut-être en poésie plus de choses qui se révèlent derrière les mots parce qu'on utilise plus leur sonorité, leur rythme, etc.

PA: Qu'aimerais-tu encore partager avec les lecteurs de ta rencontre avec Christian Morgenstern?

FC: Ses poèmes sont truffés de polarités, surtout celles qui se réfèrent à la Terre et au Ciel. La plupart du temps, ces polarités s'équilibrent par une élévation, une ouverture vers le spirituel, toujours en lien avec les forces de salut. Si dans les textes de Jürg Reinhardt, c'est le mot «lumière» qui revient toujours, chez Morgenstern, je pense que c'est «amour», en tant que force rédemptrice pour la terre. Le cosmos de sagesse doit devenir cosmos d'amour! on ne peut mieux rappeler le soutien irremplaçable que Christian Morgenstern a apporté à l'œuvre de Rudolf Steiner en offrant une forme artistique à l'anthroposophie⁴.

PA: Un grand merci, Françoise! et nous nous réjouissons de poursuivre la découverte des œuvres de Christian Morgenstern grâce à ton travail!

Ne trouble pas, ma lampe, ...

Ne trouble pas, ma lampe, la mieux-aimée qui dort!
Ne trouble pas son si tendre sommeil.

Comme elle est loin maintenant. Si proche pourtant.
Si je chuchote, elle se réveille.

Fais silence, mon cœur, et toi ma bouche plus encore,
son esprit, à cette heure, doit converser avec les anges.

Christian Morgenstern

(traduction: F. Chanteux)

² Voir Attends voir II, *Nouvelles* V 2014.

³ Voir encadré «Comment l'enfant pendable se dit les mois de l'année».

⁴ Voir Attends voir I, *Nouvelles* IV 2014, citation de Rudolf Steiner.

Dichterwege zu Rudolf Steiner – Albert Steffen, Christian Morgenstern und Andrej Belyj

Christiane Haid

Drei Dichter begegnen Rudolf Steiner

Zu Beginn der zweiten Entwicklungsperiode der Anthroposophie, als die Entfaltung der Künste und gleichzeitig der Christologie im Mittelpunkt steht, begegneten drei namhafte Dichter und Schriftsteller des 20. Jahrhunderts Rudolf Steiner. Im Nachvollzug dieser drei schicksalhaften Begegnungen ergibt sich ein Beziehungsgeflecht besonderer Art über die Grenzen von Leben und Tod hinaus.

Albert Steffen, der jüngste der drei (1884–1963), traf Rudolf Steiner¹ bereits in jungen Jahren. Sein erster Roman war gerade bei S. Fischer in Berlin angenommen worden, als er am 28. Februar 1907 im Architektenhaus zu Berlin, Rudolf Steiners Vortrag «Der Lebenslauf des Menschen vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft»² hörte.

Der dreizehn Jahre ältere Christian Morgenstern (1871–1914), in Deutschland in weiten Kreisen vor allem als Dichter der «Galgenlieder» bekannt, hörte Rudolf Steiner am 28. Januar 1909 über «Tolstoi und Carnegie» zum ersten Mal, ebenfalls im Architektenhaus.

Merkwürdigerweise hatten sich die Wege Steiners und Morgensterns bis dahin nicht gekreuzt, obwohl sie seit Anfang des 20. Jahrhunderts beide in Berlin lebten und gemeinsame Freunde hatten. Steiner hatte im «Magazin für Litteratur» eine Besprechung der Gedichte Morgensterns verfasst und Morgenstern wollte ihn eines Tages in seinem Redaktionsbüro besuchen, traf ihn dort aber nicht an. Erst durch die Vermittlung von Margaretha Gosebruch von Liechtenstern, der späteren Frau Christian Morgensterns, hörte Morgenstern diesen Vortrag³.

Der herausragende Vertreter des russischen Symbolismus des silbernen Zeitalters, Andrej Belyj, der von den dreien im deutschen Sprachraum am wenigsten bekannt war, hörte Rudolf Steiner zum ersten Mal am 6. Mai 1912, dem Geburtstag Christian Morgensterns, in Köln zum Thema «Erinnern und Vergessen. Raffaels Schule von Athen» und am Abend den öffentlichen Vortrag «Christus und das



Albert Steffen, um 1906/07

20. Jahrhundert». Andrej Belyj war damals der deutschen Sprache noch kaum mächtig. Obwohl noch kein Mitglied, hatte er die Erlaubnis erhalten, an der Zweigeinweihung teilzunehmen. Bereits 1904 hatte Belyj eine russische Übersetzung von Rudolf Steiners «Das Christentum als mystische Tatsache» kennen gelernt, es hatte aber damals keinen tiefer gehenden Eindruck bei ihm hinterlassen.

Die drei Initialmomente der Begegnung mit Rudolf Steiner zeigen, dass sich hier gleichsam paradigmatische Lebensmotive verdichten. Die Kernaussagen der Vorträge sollen, soweit vorhanden, im Folgenden knapp skizziert werden.

Das höhere Selbst als Perspektive bei Albert Steffen

In dem Vortrag «Der Lebenslauf des Menschen vom geisteswissenschaftlichen Standpunkte»⁴ steht die Frage nach dem höheren Selbst des Menschen im Mittelpunkt. «Wo ist das höhere Selbst des Menschen?» trat als Frage, durch Rudolf Steiner ausgesprochen, an Albert Steffen heran. Die auf das höhere Selbst gerichtete Aufmerksamkeit ist eine Perspektive, die Steffen in all seinen Dichtungen, die daher jenseits der Schwelle, im Imaginativen angesiedelt sind, zeitlebens einnimmt; auch wenn das seine Leser bis heute irritiert und seine Werke teilweise schwer verständlich macht.

Aufgrund immer wiederkehrender übersinnlicher Erlebnisse war Steffen im Winter 1906/07 in eine tiefe psychische Krise geraten und hatte daraufhin von Freunden die Empfehlung erhalten, Rudolf Steiner um Rat zu fragen. Den arrangierten Termin nimmt Steffen, der erkennt, dass ihm mit Rudolf Steiner ein Mensch begegnete, der den Meisterrang bereits erreicht hatte, nicht wahr:

«Er sprach über die Lehr-, Wander- und Meisterjahre. Ich sah von ihm auf mich zurück und sagte mir mit unerbittlicher Selbsterkenntnis: Dort ist der Meister, und hier der Lehrling. Für mich beginnt die Zeit der Wanderung.

Ich erkannte sogleich den Menschheitsführer: die Weisheit in der Stirn, die Liebe im Auge, das Gewissen im Worte. Jede Gebärde war ein Ausdruck der Harmonie, in Freiheit geformt, künstlerisch. Während er sprach, beschloss ich, der Begegnung erst würdig zu werden, indem ich mich umwandelte. Ich ging nach dem Vortrage still weg, auf die Gefahr hin, ungezogen zu erscheinen. – Arbeit an mir selbst war mehr als je meine Lösung.»⁵

Steffen hat, obwohl er 1910 gemeinsam mit Christian Morgenstern den Mysteriendramenaufführungen in München beiwohnte, Morgenstern nie persönlich kennen gelernt, umso ergreifender ist sein Morgensterns Individualität so eindrucksvoll nachzeichnendes Gedicht aus dem Jahre 1946, dass wir am Schluss zitieren. Auch in den gemeinsamen Berliner Jahren, haben sich ihre Wege nicht gekreuzt.

Christiane Haid ist Leiterin der Sektion für Schöne Wissenschaften am Goetheanum und ist verantwortlich für den Verlag am Goetheanum.

1 Siehe auch: Peter Selg: *Albert Steffen. Begegnung mit Rudolf Steiner*, Dornach 2009.

2 Rudolf Steiner: Vortrag vom 28. Februar 1907, in: *Die Erkenntnis des Übersinnlichen in unserer Zeit*, GA 55, Dornach 1983, S. 157.

3 Rudolf Steiner: Vortrag vom 28. Januar 1909, in: *Wo und wie findet man den Geist?*, GA 57, Dornach 1984, S. 215.

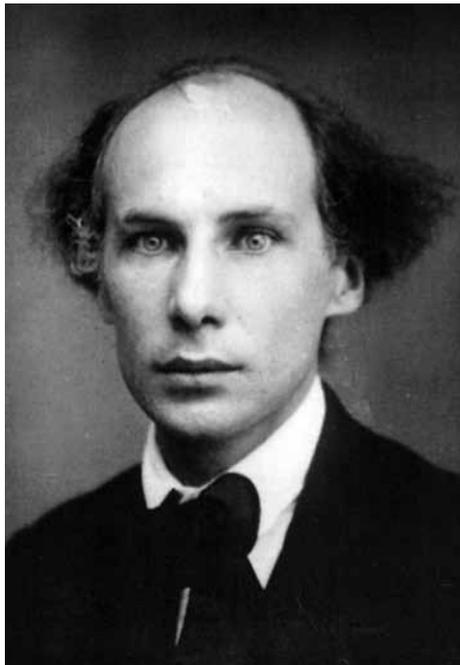
4 siehe Anmerkung 1.

5 Albert Steffen: *Begegnungen mit Rudolf Steiner*, Dornach 1955, S. 15.

Andrej Belyjs Thema:

Verwandeln des Lebens

Die Niederschrift des Vortrags über «Erinnern und Vergessen. Raphaels Schule von Athen» ist leider so lückenhaft und ungenau, dass man nur schwer rekonstruieren kann, was der Inhalt war. Der Vortrag über «Christus im 20. Jahrhundert» berührt allerdings das zentrale Lebensmotiv Andrej Belyjs. In seinem bedeutenden Erinnerungswerk an seine Jahre mit Rudolf Steiner und die Dornacher Zeit, «*Verwandeln des Lebens*»⁶, das er vier Jahre vor seinem Tod verfasste, hat er diesem Thema ein Kapitel gewidmet. Hier wird erlebbar in welche Tiefenschichten er in seiner Auseinandersetzung gelangt ist.



Andrej Belyj, um 1915

Belyj – Morgenstern

Zu einer einzigen und doch sehr prägenden Begegnung zwischen Belyj und Morgenstern kommt es zur Jahreswende 1913/14, während des Leipziger Zyklus «*Christus und die geistige Welt. Von der Suche nach den heiligen Gral*»⁷. Für Christian Morgenstern, der durch seine Krankheit schon so geschwächt war, dass er nur noch flüstern konnte, bedeutete die Teilnahme an dem Vortragzyklus, in dem Parzivals Suche nach dem heilige Gral im Mittelpunkt stand – eines von Morgensterns zentralsten Lebensthemen –, einen Höhepunkt seiner Begegnungen mit Rudolf Steiner.

In seinen «*Geheimen Aufzeichnungen*» berichtet Belyj von seiner Begegnung mit Christian Morgenstern:

«Nach dem Vortrag sprach Marija Jakowlewna (Marie Steiner) Gedichte von Morgenstern, die mich stark beeindruckten; Morgenstern, schon krank, sass in den hinteren Reihen; der Doktor stieg vom Rednerpult herunter, ging durch den ganzen Saal zu Morgenstern und küsste ihn.

Aus irgendeinem Grunde schien mir, dass Morgenstern und ich in irgend etwas miteinander und mit den Schicksalen der geistigen Bewegung, die zu den Geheimnissen der Wiederkunft Christi führt, verbunden sind. Einen oder zwei Tage danach wurden wir einander vorgestellt: Morgenstern blickte mich mit seinen unbeschreiblichen Augen an, lächelte und sagte: «Ich freue mich sehr.» Das Sprechen fiel ihm schon schwer: Er litt an Atemnot.»⁸

In den Jahren 1914–1916 weilte Andrej Belyj in Dornach und schnitzte am Bau des ersten Goetheanum mit. Von dieser Zeit berichtet Albert Steffen, der selbst im Spätsommer 1914 nach Dornach ging, um am Bau mitzuarbeiten und dort auf Andrej Belyj traf:

«Einige Wochen vor Kriegsausbruch reiste ich von München nach Dornach... Hier muss ich mitarbeiten, dachte ich. Im Eiltrab gings zu einem Werkführer, wo ich Klöppel und Meissel bekam, dann zum Schleifstein, wo ich sogleich selber schleifen lernte. Keine kleine Kunst...

Das Holz war hart und zersplitterte beständig. Der Klöppel in meiner Faust, die sich nach einigen Stunden kaum mehr zusammenballen konnte, wurde immer schwerer... Welch originelle Gesellschaft, die sich hier in allen Sprachen Europas über die höchsten Menschheitsprobleme unterhielt.

Die schwere Arbeit machte diese Künstler (es waren meistens Maler und Bildhauer; auch einige Musiker; Schriftsteller; ausser mir und dem russischen Dichter Belyj, soviel ich mich erinnere, keine) nicht gröber; nein, nur herzhafter.»⁹

Die zwei Dornacher Jahre bildeten einen entscheidenden Einschnitt in Belyjs Leben. Sie markieren zugleich eine Lebenskrise und die Jahre eines entscheidenden Einweihungsvorgangs, die er in seinem Werk «*Aufzeichnungen eines Sonderlings*»¹⁰ in Romanform niedergelegt hat. Die Einberufung in die russische Armee setzte im Sommer 1916 seinem Aufenthalt in Dornach ein jähes Ende. Andrej Belyj verfasste noch im Krieg 1918 in Russland ein wunderbares Gedicht¹¹, das seine Begegnung mit Morgenstern poetisch verdichtet.

AN CHRISTIAN MORGENSTERN

Den älteren Bruder in der Anthroposophie

*Du hast über mir – dem stummen Dichter –
Mit dem Blau Deiner Augen gefunkelt
Und auflachend, ein helles Licht,
Mir Deine durchsichtige Hand gereicht.*

*In der Erinnerung stehst Du noch heute
Wie ein Heiligtum der Schönheit vor mir –
Du in meiner schicksalhaften Zeit:¹²
An Deiner schicksalhaften Grenze.¹³*

*Dich, der Du aus dem Licht Dich erhobst,
Ruft in eisiger Trauer
Der überbrodelnde Planet,
Vom Krieg überhitzt;
Der Du in den Stunden der Strafe
Deine Gestirne über ihm¹⁴ aufgehen liessst,
Der Du in Jahrtausenden hell erstrahltest
Mit dem tausendfachen Licht von Feuerflammen, –*

*Wie damals,¹⁵ entflammt,
Auferstehe in mir und senke zu mir
Deine durchlichteten Gesänge herab
In diesen von Gewitter gezeichneten Tagen.*

Andrej Belyj, Moskau, August 1918¹⁶

Morgenstern muss Belyj oder zumindest sein Werk bereits früher kennen gelernt haben, denn am 4. Juni 1909, während er in Budapest am Internationalen Kongress der Föderation Europäischer Sektionen der Theosophischen Gesellschaft teilnahm, um Rudolf Steiner zu stützen, schrieb er einen Brief an seinen Verleger Bruno Cassierer, in dem er ihm ein Werk Belyjs empfahl:

«Die Nordische Symphonie von Andrej Belyj ist das in Prosasprüchen abgefasste Gedicht eines Mystikers. Es enthält wunderbare Partien und einen grossen Entwicklungs-

gedanken und würde Ihrem Verlag gewiss zur Zierde sein. Ich bitte Sie jedenfalls, es in geeigneter Stimmung – denn es erfordert eine gewisse Stille – auf sich selbst wirken zu lassen und sich dann dafür zu entscheiden, wenn Sie, mit mir, glauben, dass dererlei in die Anfänge einer neu heraufstehenden Literatur gehört.»¹⁷

Bei Christian Morgenstern ist es die Suche nach dem Ich

Der Vortrag, den Christian Morgenstern über «Tolstoi und Carnegie» am 28. Januar 1909 hörte, zeichnet die wesentlichen Lebensmotive dieser so gegensätzlichen Menschen nach. Sprechend ist auch, dass Tolstoi ein wichtiges Gesprächsthema zwischen Morgenstern und Margaretha Gosebruch von Liechtenstern war, die er im August 1908 in Obermais/Tirol kennen gelernt hatte. In Tolstoi beschreibt Rudolf Steiner auf der einen Seite den nach einer Erhöhung der Seele aus dem Geiste heraus suchenden Russen und auf der anderen Seite den amerikanischen Stahlmagnaten, der im Inneren des Menschen die Quelle seines Arbeitens in der physischen Welt und den Erhalt seiner Lebensgesundheit in dieser sieht. Das Hauptmotiv, das sich allmählich aus der Betrachtung dieser so unterschiedlichen Leben entfaltet, ist, dass das Ich des Menschen bereits vor der Geburt da war und nach der Geburt da sein wird, also die irdische Existenz überdauert. In Morgensterns Werk findet sich diese Suche nach dem Ich in vielerlei Aphorismen, Gedichten und auch in seiner Prosa als eines seiner wesentlichen Lebensmotive wieder.

Die Begegnung mit Rudolf Steiner¹⁸ ist der Anfang einer immer intensiveren Beschäftigung mit seinem Werk.



Christian Morgenstern, um 1910

Morgenstern bezeichnet sein Hineinwachsen in die Anthroposophie als ein unaufhörliches Lernen. Im April 1909 wird er Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft. Aus Kristiania (Oslo), wo er im Mai an einem Zyklus über die Apokalypse teilnimmt, schreibt er an Margaretha Gosebruch von Liechtenstern, seine spätere Frau:

«Hier ist neues Leben, in dieser ersten Bewegung, die ich im grössten tiefsten Sinne als Zukunftsbewegung erkenne; hier endlich neues Leben, während wir nahe daran waren nur altes zum soundsovielten Mal zu wiederholen.»¹⁹

Welche Bedeutung für ihn die Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner hatte, fasst er später in einem Aphorismus zusammen: «Mit Rudolf Steiner ist eine Gestalt unter uns getreten, die etwas ganz Neues für die Entwicklung der menschlichen Seele bedeutet. Er beschliesst in einem gewissen Sinne die Geschichte der Philosophie, die eine lange Zeit rein exoterisches Denken umfasst, und begründet die spirituelle Wissenschaft vom Menschen als einer kosmischen Wesenheit: die – Anthroposophie. Vor ihm und seinen Forschungen darf auch der Unabhängigste sich von neuem besinnen und revidieren; durch ihn hat jedenfalls ein Mensch, der in seiner Art ans Ende gekommen war, sich noch einmal an den Anfang der Dinge gestellt gefunden.»²⁰

FÜR DR. RUDOLF STEINER²¹

So wie ein Mensch, am trüben Tag, der Sonne vergisst, –
sie aber strahlt und leuchtet unaufhörlich, –
so mag man Dein am trüben Tag vergessen,
um wiederum und immer wiederum
erschüttert, ja geblendet zu empfinden,
wie unerschöpflich fort und fort und fort
Dein Sonnengeist
uns dunklen Wandrern strahlt.

Christian Morgenstern

Vergleicht man die Begegnungen der drei so unterschiedlichen Dichter mit Rudolf Steiner, so fällt zunächst das Lebensalter, in dem diese stattgefunden haben auf. Albert Steffen war damals knapp 23 Jahre alt und stand am Beginn seines literarischen Schaffens. Die Begegnung mit Rudolf Steiner führte ihn in eine Phase intensiver Selbstprüfung und Auseinandersetzung. Sie hatte den Charakter einer Klärung, Anregung und Vertiefung, die sich mit den Jahren steigerte und intensivierte.

Andrej Belyj begegnete Rudolf Steiner im 32. Lebensjahr. Er galt damals in Russland schon als bedeutender Symbolist, hatte bereits eine Lebenskrise durchgemacht und war auf der Suche. Die Begegnung erschütterte ihn zutiefst. In den folgenden vier Jahren nahm Belyj an rund 400 Vorträgen Rudolf Steiners teil und wurde sein esoterischer Schüler. Während der Vorträge über das Fünfte

6 Andrej Belyj: *Verwandeln des Lebens*, Kapitel: Rudolf Steiner und das Thema Christus, Basel 2011.

7 Rudolf Steiner: *Christus und die geistige Welt. Von der Suche nach dem heiligen Gral*, GA 149, Dornach 2004

8 Andrej Belyj, *Geheime Aufzeichnungen*, 2. Auflage, Dornach 2002.

9 Albert Steffen: *Begegnungen mit Rudolf Steiner*, Dornach 1955, S. 105f.

10 Andrej Belyj: *Aufzeichnungen eines Sonderlings*, deutsche Erstübersetzung von Christof Hellmundt, Dornach 2012.

11 Es wurde dankenswerterweise von Christof Hellmundt für die Morgenstern-Tagung im März 2014 in Dornach aus dem russischen übersetzt.

12 Das Wort, das hier mit «Zeit» übersetzt ist, bedeutet auch «Zeitraum», «Zeitabschnitt», «Epoche». Gemeint ist offenbar die Zeit von Oktober 1913, als Belyj mit Assja Turgenjewa in Norwegen den Entschluss fasste, nach Dornach zu gehen, um am Johannesbau mitzuarbeiten, bis zur Ankunft in Dornach im Februar 1914 (siehe *Geheime Aufzeichnungen*, 2. Aufl., S. 56 unten). – Unterstreichungen bezeichnen Hervorhebungen des Dichters, die im russischen Original gesperrt gedruckt sind.

13 Belyj begegnete Morgenstern drei Monate vor dessen Tod, an der Jahreswende 1913/14 in Leipzig bei Rudolf Steiners Vortragszyklus *Christus und die geistige Welt*. Er schreibt kurz über diese Begegnung in *Geheime Aufzeichnungen*, 2. Aufl., S. 49.

14 D. h. über dem Planeten, also der Erde.

15 D. h. bei der Begegnung in Leipzig.

16 Geschrieben also noch während des Ersten Weltkrieges.

17 Christian Morgenstern: *Ein Leben in Briefen*, Hg. Margaretha Morgenstern, Wiesbaden 1952, S. 372.

18 Michael Bauer: *Christian Morgenstern. Leben und Werk*, Stuttgart 1914; Peter Selg: *Christian Morgenstern. Sein Weg mit Rudolf Steiner*, Stuttgart, 2. Aufl. 2015; Peter Selg: *Geistige Hilfeleistung. Rudolf Steiner und Christian Morgenstern*, Arlesheim 2014.

19 ebenda, S. 366.

20 Christian Morgenstern: *Werke und Briefe*. StA, Bd. V, S. 467.

21 Christian Morgenstern: *Wir fanden einen Pfad*, Basel 2014.

Evangelium in Kristiania verspricht Belyj Rudolf Steiner, ihm und der Anthroposophie sein Leben zu widmen; dieses Versprechen wird noch manche Prüfungen durchmachen.

Christian Morgenstern begegnete Rudolf Steiner in seinem 38. Lebensjahr. Wie er selbst schreibt, hatte er zu dieser Zeit den Eindruck, dass er bereits mit vielen Fragen des Lebens an ein Ende gekommen war. Ein meditatives Leben war ihm schon seit Jahren vertraut. Er wusste, dass er aufgrund seiner Krankheit keine lange Lebensperspektive vor sich hatte. Im Winter 1905/06 hatte sich seine jahrelange Beschäftigung mit dem Johannesevangelium soweit verdichtet, dass er eine mystische Einweihung erlangte, die ihm zunächst als die Erfüllung seines Lebens erschien. Dennoch eröffnete ihm die Begegnung mit seiner Frau die Welt des Du und die Begegnung mit Rudolf Steiner einen unerwarteten und zutiefst ersehnten Zukunftshorizont, dem er sich begeistert als Lernender bis zu seinem Lebensende am 31. März 1914 hingab. Er kam, anders als Steffen und Belyj, als ein bereits gereifter Mensch zur Anthroposophie und trug sich schon nach wenigen Monaten mit der Frage, wie er Rudolf Steiner helfen könne.

Ein Jahr nach dem Zweiten Weltkrieg verfasst Albert Steffen, der in einer ganz besonderen Weise eine Verbindung mit den Verstorbenen pflegte, folgendes Gedicht,

dass an die guten Geister der Verstorbenen gerichtet ist, die Manen:

IM GEBIRGE²²

Den Manen Christian Morgensterns

*Schattengrün der Tannenpyramiden.
Veilchenfarbner Felsen. Silberschnee.
Fernher in der golddurchwirkten Bläue
wandert eine pfirsichblütne Wolke,
neigt zu dem sich, der im Abendfrieden
fühlt ein Seligkeit-durchseeltes Weh,
er empfindet seines Engels Treue,
der ihn wegführt zu dem Totenvolke.*

*Noch verbunden mit dem Erdenleid,
und empfangend schon die Himmelsgaben,
weilt er unter Geistern, welche Schmerzen
Lebender so wie das eigne Kleid
auf sich nehmen, weil sie Mitleid haben,
und sich wenden zu dem Weltenherzen
dessen, der erstanden von dem Tod
und den Tröster in das Purpurrot
dieser Nacht gesandt und ihre Not.*

Albert Steffen

22 Albert Steffen: «Spätsaat», 1947.

Zu den Rhythmen des Grundsteins

Im fünften Karma-Band, GA 259, im mittleren Pariser Vortrag vom 24. Mai 1924 – fünf Monate nach der Weihnachtstagung – schildert Rudolf Steiner das Leben nach dem Tode ausführlich und spricht von den Planetensphären. S. 96: «Wenn man zurückblickt auf dieses Lebenstableau, so gliedert es sich in Abschnitte von sieben zu sieben Jahren... Wie durch einen Nebel erscheinen einem in jedem dieser Abschnitte die Weltgeheimnisse, die Geheimnisse des Kosmos. ... Im ersten Kapitel, umfassend unsere erste Kindheit, stehen die Mondgeheimnisse. Im zweiten Lebenskapitel, das umfasst die Lebenszeit zwischen dem Zahnwechsel und der Geschlechtsreife, da stehen die Merkurgeheimnisse. ..., was an Geheimnissen der Venusregion angehört» etc.

So blitzte es in mir auf, dass die menschliche Biografie in den sieben Rhythmen des Grundsteins enthalten sein müsste, wenn von den «Weltgeheimnissen in der Menschenseele die menschliche Selbsterkenntnis auferstehen» soll (Rudolf Steiner zum 2. Rhythmus). Wird doch in allen drei Strophen des Grundsteins die Menschenseele als Erstes aufgerufen! Und tatsächlich: Ein Reichtum von Zusammenhängen

tut sich auf, wenn wir gross genug auf unser Leben blicken.

1. Rhythmus – Mondensphäre (schaffende Fähigkeit) – 1. Jahrsiebt
Die Menschwerdung als Krönung der Schöpfung beginnt nun ihren Abschnitt auf der Erde. Die Engel wirken noch am Menschen. Nur Schauen – Besinnen – Erinnern ist gefragt, nicht Üben. «...dann werden Sie in dem inneren Rhythmus dasjenige haben, was in diesen Tagen die geistige Welt wirklich zu uns bringt zur Erhebung unserer Herzen, zur Erleuchtung unseres Denkens, zur Beflügelung und Enthusiasmierung unseres Wollens.» (Rudolf Steiner zum 1. Rhythmus)

2. Rhythmus – Merkursphäre (egoistische Wesenheit) – 2. Jahrsiebt
Wir sehen das Kind im Gleichgewicht von Fühlen, Wollen und Denken. Das Rhythmische ist in diesem Jahrsiebt zu Hause. Die Fähigkeit des Denkens bildet sich das Kind nach dem Rubikon aus, aus der Substanz des eigenen Ätherleibes. So wird das Kind auch egoistisch, denn das Denken ist eine egoistische Tätigkeit. Das Kind kann sich durchsetzen oder anpassen. Es ist beweglich

im Physischen wie im Seelischen, was ganz dem Merkuriellen entspricht. Der zweite Rhythmus trägt ungeheuer viel Bewegung in sich, das zeigen auch die sechs Verben, die zu diesem Rhythmus gehören. Doch das Rhythmische überwiegt in diesem Jahrsiebt.

«Sie werden finden..., dass, wenn Sie auf die inneren Rhythmen achten, die in diesen Sprüchen liegen, wenn Sie diese inneren Rhythmen der Seele dann gegenwärtig machen und eine entsprechende Meditation, das heisst ein gedankliches Ruhen darüber in sich selber anstellen, diese Aussprüche dann zu empfinden sind wie die Aussprüche der Weltgeheimnisse, insofern diese Weltgeheimnisse in der Menschenseele auferstehen als menschliche Selbsterkenntnis.» (Rudolf Steiner zum 2. Rhythmus)

3. Rhythmus – Venusphäre (liebende hingebende Wesenheit) – 3. Jahrsiebt

Das Seelenleben erwacht durch die Geburt des Astralleibes. Der Pubertierende muss sich ein neues Verhältnis suchen zu sich selbst und zur Welt, nach innen wie nach aussen.

«Es ist die Tätigkeit, die in der eigenen Seele sich vollziehen kann. Sie

Die sieben Rhythmen in der Biografie

	Geist-Erinnern *	Geist-Besinnen *	Geist-Erschauen *
Mond	Das eigne Ich im Gottes-Ich erweset	Das eigne Ich dem Welten-Ich vereinen	Dem eignen Ich zu freiem Wollen schenken
Merkur	Das eigne Ich im Gottes-Ich erweset leben <i>im Menschen-Welten-Wesen</i>	Das eigne Ich dem Welten-Ich vereinen fühlen <i>im Menschen-Seelen-Wirken</i>	Dem eignen Ich zu freiem Wollen schenken denken <i>in Menschen-Geistes-Gründnen</i>
Venus	Übe Geist-Erinnern Denn es waltet der Vater-Geist der Höhen In den Weltentiefen Sein-erzeugend	Übe Geist-Besinnen Denn es waltet der Christus-Wille im Umkreis In den Weltenrhythmen Seelen-begnadend	Übe Geist-Erschauen Denn es walten des Geistes Weltgedanken Im Weltenwesen Licht-erfliegend
Sonne	Übe Geist-Erinnern Seraphim Cherubim Throne Lasset aus den Höhen erklingen, Was in den Tiefen das Echo findet	Übe Geist-Besinnen Kyriotetes Dynamis Exusiai, Lasset vom Osten befeuern, Was durch den Westen sich gestaltet	Übe Geist-Erschauen Archai Archangeloi Angeloi, Lasset aus den Tiefen erbitten, Was in den Höhen erhört wird
Mars	Geist-Erinnern	Übe Geist-Besinnen Dass gut werde, was wir aus Herzen gründen, aus Häuptern zielvoll führen wollen	Übe Geist-Erschauen
Jupiter		Göttliches Licht, Christus-Sonne Das hören die Elementar-Geister von Osten, Westen, Norden, Süden: Menschen mögen es hören!	
Saturn	Du lebest in den Gliedern Denn es waltet der Vater-Geist der Höhen, In den Weltentiefen Sein-erzeugend	Du lebest in dem Herzens-Lungen-Schlage Denn es waltet der Christus-Wille im Umkreis, In den Weltenrhythmen Seelen-begnadend	Du lebest im ruhenden Haupte Denn es walten des Geistes Weltgedanken, Im Weltenwesen Licht-erfliegend

entspricht draussen im grossen Weltall demjenigen, was zum Ausdruck kommt mit den Worten «Denn es waltet...» (Rudolf Steiner zum 5. Rhythmus)

4. Rhythmus – Sonnensphäre (Ausdruck des ganzen Menschen) – 4. bis 6. Jahrsiebt

Das 4. Jahrsiebt wird erstmals geprägt durch die Selbsterziehung. Im 5. Jahrsiebt erleben wir das 33. Lebensjahr, das Christusjahr. Im 6. Jahrsiebt liegt der zweite Mondknoten. Drei ganz verschiedene Jahrsiebte, die von der Sonnensphäre begleitet sind. Rudolf Steiner macht aufmerksam:

«Von oben nach unten: von den Höhen nach den Tiefen; von dem Umkreis: Osten und Westen; von unten nach oben: von den Tiefen in die Höhen.» (Rudolf Steiner zum 4. Rhythmus)

Aus drei verschiedenen Himmelsrichtungen wirken die Kräfte auf unser Seelisches. Wenn Rudolf Steiner sich sonst auf die Dreiheit bezieht, so ist es hier die dreifache Erklärung.

5. Rhythmus – Marssphäre (aggressive Fähigkeit) – 7. Jahrsiebt

Mars der Kriegsgott lässt Aggressionen ausleben, wenn wir nicht vehement eingreifen mit unserer Selbsterziehung («Übe..., dass gut werde...»). Der Christus ist in uns im 33. Lebensjahr geboren und hilft uns.

«Recht zusammenschliessen wird dieses im Menschenherzen doch nur dasjenige, was wirklich in der Zei-

tenwende erschienen ist und in dessen Geiste wir hier wirken und weiterstreben wollen.» (Rudolf Steiner zum 5. Rhythmus)

Bei diesem Rhythmus hat Rudolf Steiner das erste «Übe» weggelassen. Für die Marseigenschaft ist dies verständlich. «Übe Geist-Erinnern» passt nicht zum Mars. Er wirkt drängend nach vorne. Deshalb ist es so wichtig, dass die Christuskräfte im Menschen («Geist-Erinnern») tragend geworden sind.

6. Rhythmus – Jupitersphäre (Weisheit wirkende Tätigkeit) – 8. Jahrsiebt

Welch grössere Weisheit gibt es auf Erden als «göttliches Licht, Christus-Sonne»?

«Wie dieses göttliche Licht, diese Christus-Sonne leuchten, so dass sie wie die leuchtenden Sonnen gehört werden können von Osten, Westen, Norden, Süden. Wir beziehen insbesondere auf dieses göttliche Licht, auf diese Christus-Sonne die Schlussworte, die am ersten Tage gesprochen worden sind... Menschen mögen es hören!» (Rudolf Steiner zum 6. Rhythmus)

7. Rhythmus – Saturnsphäre (Tiefsinn) – 9. Jahrsiebt

Alles wird zur Ruhe geführt. Im Leben gehört man nicht mehr zu den Jungen. Im Alter blicken wir gerne zurück auf das Erlebte, kaum auf das zukünftig Unternehmische. Doch das Geistige

weist in die Zukunft zum Anfang. Das Leben ründet sich.

Mit dem Blick auf das erste Jahrsiebt wird man auf die Herkunft der Menschenseele verwiesen. In der Saturnsphäre bekommen wir einen geistigen Zukunftsimpuls.

«Wenn ich Ihnen so die Rhythmen im Zusammenklänge aufschreibe, so ist es, weil darin wirklich ein Abbild liegt von Stern-Konstellationen. Man sagt: Saturn steht im Löwen, Saturn steht im Skorpion. Davon hängen Rhythmen ab, die durch die Welt gehen. Geistiges Ursprungsbild liegt in solchen Rhythmen, wie ich sie aus unseren Sprüchen, die durchaus innerlich-geistig organisiert sind, im Laufe dieser Tage aufgeschrieben habe.» (Rudolf Steiner zum 7. Rhythmus)

Warum braucht Rudolf Steiner gerade im letzten Rhythmus als Beispiel «Saturn steht im Löwen, Saturn steht im Skorpion»? Was kann ich mir darunter vorstellen? Die Menschenseele steht im Leben auf der Erde mit den verschiedenen Einwirkungen der Planetensphären verbunden, wie die Planeten mit einem Tierkreisbild?

So weit ist meine Arbeit gediehen. Bestimmt werden sich noch manche Beziehungen, Spiegelungen, Ergänzungen entdecken lassen. Dieser Beitrag möchte wie der Beitrag von Franz Ackermann in den Schweizer Mitteilungen VII/VIII 2014 als Anregung verstanden werden. Irene Attenhofer

Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz, Oktober 2014

Du travail anthroposophique en Suisse, octobre 2014

Del lavoro antroposofico in Svizzera, ottobre 2014

Arbeitsgemeinschaft Sterbekultur AGS

Auskunft: Franz Ackermann, Zürichbergstr. 27, 8032 Zürich, 044 825 26 92, fachzweig[at]sterbekultur.ch, www.sterben.ch, www.mourir.ch

Veranstaltungen:

- 14.–16. Nov, 14–16 h, **Austausch- und Begegnungstag** in Bern. «Mitten im Leben sind wir vom Tod umgeben»

Theaterkabarett Birkenmeier

Theaterkabarett Sibylle und Michael Birkenmeier: Weiherweg 38, 4054 Basel, 061 261 26 48, www.theaterkabarett.ch

- Di 14., Mi 15., Do 16., Fr 17. Okt, 20 h, **Dings 14.** La Cappella, Allmendstr., Bern. www.la-cappella.ch
- Fr 24. Okt, 20.15 h, **Dings 14.** Kulturraum, Bahnhofstr. 24, Thalwil. www.kulturraumthalwil.ch
- Sa 25. Okt, 20 h, **Extra. Humorkongress.** Basel. www.humorkongress.ch
- Do 30. Okt, 20 h, **Dings 14.** Postremise, Engadinstr. 43, Chur. www.postremise.ch
- Di 4. Nov, 20 h, **Dings 14.** Ekkhardhof, Rütelistr. 2, Lengwil. www.ekkhartof.ch

Aarau, Troxler-Zweig AGS

Ort: Töpferhaus, Bachstrasse 117, Aarau. Auskunft: Elisabeth Häusermann, Bodenmattstr. 3, 4654 Lostorf, 062 298 10 14

Zweigabende: 20 h

- Mi 15. Okt, 12. Nov, **Fragen an die Gegenwart.** Referent: Johannes Greiner
- Mi 29. Okt, 5. Nov, **Anthroposophie als (Geistes-) Gegenwart.** Vorträge von Karen Swassjan
- Mi 22. Okt, 26. Nov, **Anthroposophie und die brennenden sozialen Probleme.** Mit Udo Herrmannstorfer

Veranstaltungen:

«Geisteslicht und Herzenswärme – Die Verbindung von Freiheit und Liebe». Vorträge und Gespräche mit Anton Kimpfner und Johannes Greiner: So 19. Okt, 14.30–18 h

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: 20 h

- Mo 27. Okt, 19. Stunde gelesen
- Mo 17. Nov, 1. Stunde gelesen
- Arbeit an der «Philosophie der Freiheit»** (GA 4): Sa 25. Okt, 22. Nov, 17–19.30 h (mit Pause), Vortrag und Textarbeit mit Karen Swassjan

Kurse:

- Mi 18.30 h, **Eurythmie** mit Marc Büche, 062 298 10 14

Aesch, Eurythmeum CH

Apfelseest. 9a, 4147 Aesch, 061 701 84 66, www.eurythmeum.ch. Künstlerische Veranstaltungen, Ausbildungs-, Laien- und Fortbildungskurse

Veranstaltungen:

- **Referate des Abschlusskurses:** Do 2., Fr 3. Okt, 9 h
- **Benefiz-Vortragsreihe «Der spirituelle Impuls der Eurythmie»**
So 19. Okt, 17 h, Marcus Schneider
So 16. Nov, 17 h, Wilburg Keller-Roth
- **Feier für die Verstorbenen:** Fr 7. Nov, 20 h
- **«Könnt ihr nicht wachen?» Aufführung des Bühnenspiels:** Sa 15. Nov, 20 h, Grosser Saal, Goetheanum

Eurythmie Verband Schweiz EVS

EVS, Apfelseestrasse 9a, 4147 Aesch, sekretariat[at]eurythmieverband.ch

Fortbildungen siehe www.eurythmie-verband.ch, Auskunft und Anmeldung: Rachel Maeder, 031 921 31 55

- Sa 25. Okt, 9 h – So 26. Okt, 12.30 h: **Die Tongebärden in den Klassen 4, 5 und 11.** Mit Helga Daniel. Das Veranlagten der Gebärden vom Hören über das Bewegungserlebnis zur freien Gestaltung im Formenstrom. Auskunft und Anmeldung: Rachel Maeder, 031 921 31 55

Arbon,

Anthroposophische Arbeitsgruppe

Auskunft: Heidi Bachmann, Metzgergasse 12, 9320 Arbon, 071 446 47 02

Zusammenkünfte: Jeweils letzter Mi im Monat, 19.30 h, Lektüre **Die Theosophie des Rosenkreuzers** (GA 99), Begleitung: Claude-Mario Jansa

Arlesheim, Anthroposophische Arbeitsgruppe Sonnenhof AGS

Sonnenhof, Obere Gasse 10, im Konferenzzimmer, 4144 Arlesheim. Auskunft: Markus Kühnemann, 061 701 29 95

Zusammenkünfte: Mo um 20.15 h (ausser Schulferien), **Entsprechungen zwischen Mikrokosmos und Makrokosmos.** Der Mensch – eine Hieroglyphe des Weltenalls (GA 201)

Bauern-Zweig AGS

Ort: Kinderheim Sonnenhof, Obere Gasse 10, 4144 Arlesheim. Auskunft bei: Matthias Hünerfauth, 056 667 14 68, Cornelis de Groot, 061 791 19 08, Susanne Küffer Heer, 061 706 96 47

«Dornacher Sonntage»: Vorträge/Ausflüge für Bauern, Gärtner und Freunde der biodynamischen Landbaumethode

- So 19. Okt, 11–12.30 h, **Der menschliche Astralleib und das Tier.** Wolfgang Held; 14–16 h, **Lebendiges Gestalten.** Treffpunkt: Wandelhalle des Goetheanums. Beginn der Führung um 14.15 h, mit Henning Schulze-Schilddorf
- So 16. Nov, 11–12.30 h, **Mensch und Tier in der Evolution.** Marcus Schneider; 14–16 h, **Dreigliederung des sozialen Organismus.** Rudolf Isler

Klinik Arlesheim

Pfeffingerweg 1, 4144 Arlesheim. Auskunft: 061 705 71 11, Infos unter www.klinik-arlesheim.ch

Öffentliche Führung durch die Klinik Arlesheim, Haus Wegman: Sa 22. Nov, 10–11.30 h, Treffpunkt im Foyer. 061 705 71 11, www.klinik-arlesheim.ch. Keine Anmeldung erforderlich

Kurse:

- **Kunst und... Malen, plastisches Gestalten:** Di 18.30–20 h, mit Juliane Staguhn; Mi 16–17.30 h, mit Andrea Ritter-Bislin. Bildende Kunsttherapie 1, Erdgeschoss, Pfeffingerhof. Anmeldung: 061 705 72 70 (9–11.30/14–17.30 h), juliane.staguhn[at]klinik-arlesheim.ch, andrea.ritter[at]klinik-arlesheim.ch
- **Collagen und Malerei:** Kurs 2: 10./11. Oktober, jeweils Fr 18–21, Sa 10–17.30 h. Bildende Kunsttherapie 1, Erdgeschoss, Pfeffingerhof. Infos und Anmeldung: 061 705 72 70 (9–11.30/14–17.30 h), www.klinik-arlesheim.ch

Sicherer im Alltag: Eurythmiekurs für Senioren/-innen, siehe unter Basel, Ita Wegman Ambulatorium

Anthroposophische Studienarbeit, jeweils Do 20–21 h, im Saal des Therapiehauses der Klinik Arlesheim. Interessierte sind jederzeit herzlich willkommen

Das Neue Theater am Bahnhof NTab – Zwischenhalt Arlesheim

Leitung: Georg Darvas, Johanna Schwarz. Stollenrain 17, 4144 Arlesheim, Fon/Fax 061 702 00 83, info[at]neuestheater.ch, www.neuestheater.ch. Vorverkauf/Reservation/Kasse: Di und Mi 9.30–11.30, Do 15–18 h, Fon/Fax 061 702 00 83, www.ticketino.ch, Bider & Tanner/Musik Wyler Basel, 061 206 99 96, Buchhandlung Nische Arlesheim, 061 263 81 11, Blumenwiese Dornach, 061 701 92 50, Bahnhof SBB Dornach-Arlesheim, 051 229 28 12, sowie sämtliche SBB-Eventschalter

Spielplan:

- Sa 8. Okt, 19.30 h, Saisonöffnung: **Mutters Courage** von George Tabori
- 9. 16. 23. Okt, 6. Nov, 18 h, **Mutters Courage**
- 15. 20. 22. 27. Okt 3. Nov, 19.30 h, **Mutters Courage**
- 10. Nov, 20 h, **Kols letzter Anruf** von Josua Sobol

Odilien-Zweig AGS

Ziegelackerweg 5, 4144 Arlesheim. Auskünfte: Günther v. Negelein, 061 701 68 22

Gesprächsarbeit: Mi 20.15 h, **Die Apokalypse des Johannes** (GA 104/Tb 672)

Kurse:

- Mo 18.45–19.45 h, **Sprachgestaltung** mit Susanne Brems. Auskunft: 061 701 94 26
- Mi 19–19.55 h, **zweiginterne Eurythmiearbeit** mit Roswitha Schumm

Ascona, Casa Andrea Cristoforo

Via Collinetta 25, 6612 Ascona-Collina. Fon 091 786 96 00, Fax 091 786 96 61, mail[at]casa-andrea-cristoforo.ch, www.casa-andrea-cristoforo.ch

Kulturangebote: s. www.casa-andrea-cristoforo.ch

- 22. Okt, 19.30 h, **Burnout.** Vortrag von Dr. med. Andreas Leuenberger
- 29. Okt, 19.30 h, **Impulsreferat: Tugend Skorpion. Geduld wird zu Einsicht.** Mit Sharon Karnieli
- 14.–21. Nov, **Seminar heilendes Singen** mit Constanze Saltzweid
- Arbeitsgruppe Sopraceneri** (Ausk. Gabriella Sutter 079 458 44 42)
 - Di, Do, Gruppeneurythmie
 - Di, Do, Offenes Atelier

Baden,

Johann Gottlieb Fichte-Zweig AGS

Zweiglokal: Tanneggshulhaus, Singsaal, Baden. Auskunft: Max Bänziger, Buckmatte 5, 5400 Baden, 056 222 26 64

Zweigabende: 20 h (Eurythmie: 18.30–19.30 h)

- Fr 17. Okt, **Der innere Aspekt des sozialen Rätsels** (GA 193, 6. Vortrag vom 12.9.1919)
- Fr 24. 31. Okt, **Der innere Aspekt des sozialen Rätsels** (GA 193, 7. Vortrag vom 13.9.1919)

Künstlerischer Kurs:

Eurythmie, Heileurythmie: Sylvia Bänziger, 056 222 26 64

ANTHROPOSOPHISCHE GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ / SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE SUISSE

Termine / termines 2014–2016

- 25./26.10.14, Rütthubelbad, Walkringen
Öffentliche Herbsttagung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz: «Der Mensch und die Bienen» / Congrès public d'automne de la Société anthroposophique suisse: «L'homme et les abeilles»
- 13.2.15, Goetheanum, Dornach
Delegiertenversammlung der Schweizer Landesgesellschaft / Assemblée des délégués de la Société anthroposophique suisse
- 13.–15.2.15, Goetheanum, Dornach
Öffentliche Jahrestagung der Schweizer Landesgesellschaft: «Der Grundstein und die Grundsteinmeditation» (mit integrierter Mitgliederversammlung) / Congrès annuel public de la Société anthroposophique suisse: «La Pierre de fondation et la Méditation de la Pierre de fondation» (avec Assemblée générale intégrée)
- 25.4.15, Ort unbekannt / lieu inconnu
Frühlingskonferenz der Delegierten / Conférence des délégués
- 24./25.10.15, Ort unbekannt / lieu inconnu
Öffentliche Herbsttagung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz / Congrès public d'automne de la Société anthroposophique suisse

Basel, Arbeitsgruppe

Freie Gemeinschaftsbank AGS

Freie Gemeinschaftsbank, Gerbergasse 30, 4001 Basel. Ausk. Thomas Pitttracher, Fon 061 269 81 04, Fax 061 269 81 49, Thomas.Pitttracher[at]gemeinschaftsbank.ch

Zusammenkünfte: Di 16.30–18.30 h, Teilnahme nur nach Rücksprache möglich

Friedrich Nietzsche-Zweig AGS

Ort: Scala Basel, Freie Strasse 89, 4051 Basel. Auskunft: Rolf Hofer, Fon 061 281 07 73, Natel 078 807 85 09, E-Mail rolffhofer[at]magnet.ch

Zweigabend: 20–21.30 h

- Di 21. 28. Okt, 11. Nov, **Geistige Hierarchien und ihre Widerspiegelung in der physischen Welt** (GA 110/Tb 738). Gemeinschaftsarbeit
- Di 4. Nov, **Gespräch über die vierte Nebenübung Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** (Blaue Karte!)
- Di 18. Nov, **5. Wiederholungsstunde** (Dornach 15.9.1924)

Humanus-Zweig AVS

Ort: Rappoltshof 10, 4058 Basel. Auskunft: Anina Bielser, 061 601 53 52

Zweigabende: Mo 20 h, **Welche Bedeutung hat die okkulte Entwicklung des Menschen für seine Hüllen und sein Selbst?** (GA 145). Gemeinsame Arbeit

Jakob Böhme-Zweig AGS

Ort: Murbacherstrasse 24, 4056 Basel, 061 302 11 07, jakob.boehme.zweig.basel[at]gmail.com

Zweigabend: Mi 20 h, Textarbeit (davor Eurythmie):

Der Mensch als Zusammenklang des schaffenden, bildenden und gestaltenden Weltenwortes (GA 230/Tb 757)

Kurs: Do 15 h, Kindereurythmie

AGS = Lokale Gruppen und Sachgruppen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz / Société anthroposophique suisse / Società antroposofica in Svizzera

Oberer Zielweg 60, 4143 Dornach, Fon 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, E-Mail anthrosuisse[at]bluewin.ch

AVS = Lokale Gruppen der Anthroposophischen Vereinigung in der Schweiz

Sekretariat: Plattenstrasse 37, 8032 Zürich. Auskunft: Andreas Kühne, 044 950 41 35, info[at]anthroposophischevereinigung.ch

Institutionen und freie anthroposophische Gruppen haben keinen Zugehörigkeitsvermerk.

Paracelsus-Zweig AGS

Zweigraum: SCALA Basel, Freie Strasse 89, 4051 Basel, Sekretariat Fon 061 270 90 46, Fax 061 270 90 59, E-Mail paracelsus[at]scalabasel.ch, www.paracelsus-zweig.ch

- Zweigabend:** 20 h (sofern nicht anders angegeben)
- Mi 1. Okt, **Wie leitet uns das Markus-Evangelium zur Erkenntnis des Christus an?** Redner: Otfried Doerfler
 - Mi 8. Okt, **Der Tanz der Planeten – Weltharmonik und Sphärenmusik aus heutiger Sicht.** Redner: Hartmut Warm
 - Mi 15. Okt, **Rückfall in den Kalten Krieg: Eine neue Trennung Russlands von Europa?** Redner: Markus Osterrieder
 - Mi 22. Okt, **Ist mein Schicksal mein Schicksal?** Redner: Peter Tradowsky
 - Mi 29. Okt, **öffentlich, Das Rudolf Steiner Archiv: Seine Geschichte, seine Schätze, seine Aufgaben.** Redner: David Marc Hoffmann

Ausstellung eine Stunde vor Veranstaltungsbeginn geöffnet:

- **Patricia Luccara Bailier.** Die Ausstellung dauert bis 15. Okt.
- **Firmina Ayco-Martina.** Vernissage: Mi 29. Okt, 19 h. Einführung durch Marcus Schneider. Die Ausstellung dauert bis 18. Dez

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:

- So 19. Okt, 10.30 h, **2. Stunde** frei gehalten
- Di 21. Okt, 20 h, **Gesprächsarbeit**

Kurse und Arbeitsgruppen:

- Mo 20.15–21.30 h, **Einführung in die Anthroposophie.** – Leitung: Marcus Schneider, 079 255 44 75 *Spez. Thema am 13. Okt: Mysterien der Kelten und Rosenkreuzer* (Abschluss des Kurses)
- Di, 19.30–20.45 h, **Das Zeitliche und das Ewige in der Kunst.** Von der Klassischen Moderne bis heute (mit Dias). Leitung: Jasminka Bogdanovic, 061 311 92 02, jasminka[at]bogdanovic.ch
- Mi 18.45–19.30 h, **Eurythmie.** – Leitung: Sandra Schneider, 079 721 78 63
- Do 19.30–21 h, **Theosophie** (GA 9). Seminaristische Arbeit mit Thomas Meyer. Auskunft: 079 781 78 79 oder info[at]perseus.ch
- Fr 20–21.15 h, **Die Bildersprache des Sternenhimmels, mit besonderem Blick auf die Rhythmen des Markus-Evangeliums.** – Leitung: Otfried Doerfler. Ausk.: 061 701 47 16 oder odoerfler[at]bluewin.ch

Philosophicum

Ort: Ackermannshof, St. Johans-Vorstadt 19–21, PF 1854, 4001 Basel, 061 500 09 30/33, www.philosophicum.ch

Veranstaltungen:

- So 28. Sept, 14 h, **Das «Denken» im Zen.** Kooperation mit Culturescapes Tokyo. Workshop mit Heinrich Steinmann, Vortrag, Meditation
- So 28. Sept, 17.30 h, **Japanische Teezeremonie** («Chado»), mit Soyū Yumi Mukai. Kooperation mit Culturescapes Tokyo
- 15. Nov–7. Dez, **Schwerpunkt: Das Gute der Freiheit** zusammen mit dem Od-theater zum Thema Freiheit/Unfreiheit

Seminare und Reihen s. www.philosophicum.ch

- **Lesezirkel** mit Judith Schifferle: Mo 20. Okt, 3. Nov, 19 h. Lektüre: «Grosse Liebe» von Navid Kermani
- **Denkpause.** Philosophische Abendgespräche mit Christian Graf
- **Mini-Seminare über Maxi-Themen** mit Stefan Brotbeck
- **Literatur und Philosophie** mit Nadine Reinert und Stefan Brotbeck
- **Der Mensch gegenüber von Nichts, Tod und Transzendenz.** Einführung in die Existenzphilosophie mit Christian Graf
- **Einführung in die Philosophie der Kunst** mit Christian Graf
- **Dimensionen des Selbst** mit Renatus Ziegler

Philosophisch-Anthroposophische Arbeitsgemeinschaft AGS

Ort: Leonhardskirche, Marienkapelle. Auskunft: Hans Peter Grunder, Hof Wil, 4437 Waldenburg, 061 961 81 87
Mi 20 h

- **Seminararbeit: Die Stufen der höheren Erkenntnis und die Schwelle der geistigen Welt.** Leitung: Stefan Brotbeck
- **Gruppenstudium: Über das Denken** anhand verschiedener Texte; freie Beiträge

Rappoltshof

Im Rappoltshof 10 (Nähe Claraplatz), 4057 Basel. Auskunft: Ernst-Felix von Allmen, 4143 Dornach, 061 599 36 41

- Fr 17. 24. 31. Okt, 20 h, **Von der fünften zur sechsten Kulturepoche. Zum deutsch-russischen Karma.** 3 Vorträge von Karen Swassjan, Basel

Schauspielschule Basel

Rappoltshof 10 (Nähe Claraplatz), 4005 Basel, 061 701 70 06, www.schauspielschule-basel.ch
Leitung: Olaf Bockemühl, Pierre Tabouret

Vierjährige Vollzeitausbildung in Sprachgestaltung, Schauspiel, Regie

Triskel-Zweig AGS

Ort: Laufenstrasse 84, 4053 Basel, Auskunft: Maurice Le Guernannic, 061 361 11 36 oder 079 417 99 92

- Zweigabend:** Fr 20–22 h, Eurythmie, Blick in die Welt, Grundstudium: **Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie?** (GA 84); Biografiearbeit
- Mo 29. Sept, 20 h, **Die Rolle des Platonismus und des Aristotelismus in der Entstehung der Rosenkreuzer-Bewegung**
 - Mo 17. Okt, 20 h, **Das Werk des Thomas von Aquin (1225–1274) und Rudolf Steiners Philosophie der Freiheit: eine erstaunliche Metamorphose**

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: So, einmal pro Monat, 10–12 h, Stunde frei gehalten

Unternehmen Mitte

Gerbergasse 30, Postfach, 4001 Basel, www.mitte.ch. Esther Petsche, 061 262 21 05. Infos: esther.petsche[at]mitte.ch

- Programm** (Auswahl): Alle Veranstaltungen unter www.mitte.ch
- 28. Sept–12. Okt, **Culturescapes: «Tokyo(0)Sessions»**, Fotografien von Kyoichi Tsuzuki
 - 3. Okt, 19.30 h, **VorlesBar: «Spring in die Bresche!»**
 - 7. Okt, 20.15 h, **chaotic moebius presents:** Rosa Rosae Rosam. Safe
 - 8. 15. Okt, 19.30 h, **Mitte in die Ohren – LiveMusik im Kaffeehaus**
 - 15. 29. Okt, ab 10 h, **Kindertag im Kaffeehaus**
 - 17. Okt, 19.30 h, **VorlesBar: «Hör das Gras wachsen»**
 - 24. Okt, 20 h, **Spezialkonzert: SJÖ feat. Katryn Hasler/Francesca Benetti**
 - 24. Okt, 19.30 h, **Mitte in die Ohren – «Sheep in».** Lukas Rickli mit Band
 - 30. Okt, **Von der Produktion bis zum Verkauf: Fair Fashion?**

WIE – Werkplatz für individuelle Entwicklung

Büro/Praxis/Kursort: Burgfelderstrasse 190, 4055 Basel. Kursleitung: Joop Grün, Tel. 061 703 97 70, 076 389 69 86, joop-gruen_wie[at]datacomm.ch, www.biographie-arbeit.ch
Coaching – Supervision – Einzel- und Partnerschichtarbeit

Kleingruppenseminare/Wochenseminare

Ausbildungsangebot: Berufsbegleitende Zusatzausbildung für angewandte Biographie- und Gesprächsarbeit. *Siehe auch www.akademie-biographiearbeit.org (D)*

Beitenwil, Humanus-Haus

Sozialtherapeutische Werk- und Lebensgemeinschaft, Beitenwil, 3113 Rubigen, 031 838 11 11, info[at]humanus-haus.ch, www.humanus-haus.ch

Anthroposophische Grundlagenarbeit:

- Mi, **Die Geheimwissenschaft im Umriss** (GA 13)
- Kulturprogramm:** s. auch www.humanus-haus.ch
- Fr 24. Okt, 19.30 h, **Duo WernlyWalter** spielt Schumann, Britten, Brahms. Gabriel Wernly, Cello, Gabriel Walter, Klavier
- Sa 1. Nov, 10–18 h, **50 Jahre Choro.** Fest und Tag der offenen Tür in Langenthal

Bern, Forum Altenberg

Forum Altenberg, Altenbergstr. 40, 3013 Bern, 031 332 77 60, info[at]forumaltenberg.ch, www.forumaltenberg.ch

Kulturprogramm:

- Sa 27. Sept, 19 h, **Konzert: Piaf und Berliner Lieder.** Mit Romy Rudolf von Rohr, Gesang, und Susanna Dill, Akkordeon
- 10.–12. Okt, **«Bildgenerator».** Ausstellung von Manuel Pörtner-Hayoz. Vernissage: Fr 10. Okt, 17 h; Sa offen von 10 bis 22 h, So von 10 bis 17 h
- Ab Mo 20. Okt, 19 h, 5 × **Schreibwerkstatt** mit Michaela Wendt: «Ein Wort hat über die Ränder geblüht...»
- Fr 24. Okt, 19.30 h, **Konzert: «s ich äbe e Mönsch uf Ärde, Simmelibärg».** Mit Barbara Martig-Tüller, Gesang, und Hans Eugen Frischknecht, Klavier

Johannes-Zweig AGS

Zweigraum: Chutzenstrasse 59, Bern, Tram-Endstation Weissenbühl, Linie 3. Auskunft: Fritz Burr, Chutzenstrasse 42, 3007 Bern, 031 536 15 18, fritz.burr[at]hispeed.ch

Zweigabend: 19.45–21 h

- Mi, **Vorstufen zum Mysterium von Golgatha** (GA 152)
- Mi 15. Okt, **Das Alterswohn- und Pflegeheim im Wandel.** Möglichkeiten und Ziele. Vortrag von Beatrice Breitenmoser und Daniel Maeder, Rütihubelbad

Zweignachmittag: 14.45–16.15 h

- Do, **Vorstufen zum Mysterium von Golgatha** (GA 152)

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:

- So 12. Okt, 17 h, **11. Klassenstunde**

Kurse/Vorträge/Fiern:

- Do 16. 23. 30. Okt., 6. Nov., jeweils 18.30–19.30 h: **Konso-nantische Eurythmie zu den Nebenübungen.** Eurythmie für ein anthroposophisches Achtsamkeitsprogramm
Es werden die Konsonantenbewegungen der Eurythmie und die Stellungen der Übung «Ich denke die Rede» den Nebenübungen von Rudolf Steiner zugeordnet und unter dementsprechenden Gesichtspunkten geübt. Vorkenntnisse sind nicht erforderlich.
- Auskunft: Theodor Hundhammer, theodor[at]bewegteworte.ch oder 076 450 94 12
- Je nach Anmeldungen wird der Kurs auch von 20 bis 21 h angeboten.
- Sa 25./So 26. Okt. Seminar mit Marcus Schneider, Basel: **1914–2014: «100 Jahre Schlafwandler in Politik und Wirtschaft»**
- Sa 16.30 h: **Okkulte Machenschaften (Rudolf Steiners zeitgeschichtliche Betrachtungen)**
- Sa 19.30 h: **Die Hintergründe des 1. Weltkrieges**
- So 10 h: **Heutige Schuldenkrise und der Schlaf der Realpolitiker**
Rudolf Steiner hat, unter anderem im «Memorandum 1917», dann vor allem in den «Zeitgeschichtlichen Betrachtungen» und in den Nachkriegsjahren drei wesentliche Positionen vertreten: Der Erste Weltkrieg wurde gesteuert von aussen. Erstmals wurden okkulte Gruppierungen in seiner Zielsetzung aktiv. Die damaligen Ursachen und Vorgänge sind bis heute nicht erkannt. Daraus erfolgen Gesichtspunkte für unsere Ge-

genwart: Krim-Krise, Schuldenwirtschaft, Staats- und Paragra-phen-Hörigkeit, das Versagen der Bildungs- und Mittelschicht. Sind wir noch immer Schlafwandler?

- Fr 31. Okt. bis So 2. Nov, Tagung mit Yeshayahu Ben Aharon, Harduf, Israel: **«Das Ereignis – Das Wirken des Christus im Ätherischen in der Gegenwart»**
- Fr 20 h, Vortrag: **Das soziale Grundphänomen und seine Verwandlung mit dem ätherischen Christuswirken.**
Die Christus-Erscheinung im Zwischenmenschlichen als neue Erfahrung des Übersinnlichen.
- Sa 10–17 h, **Seminar** (mit Mittagspause von zwei Stunden)
- Sa 20 h, Vortrag: **Das Interesse am Anderen – Die Umwandlung von Tod, Krankheit und des Bösen durch das aktuelle Christuswirken.** Forschungsinhalte zu den Umwandlungspotenzialen durch das aktuelle Wirken des Christus.
- So 10–13 h, **Seminar:** In den Seminararbeiten werden die Themen der Abendvorträge weiterentwickelt, erlebnismässig vertieft.

Arbeitsgruppen:

- Mo 18 h, **Montags-Arbeitsgruppe** im Zweigraum. **Die Ge-heimwissenschaft im Umriss** (GA 13/Tb 601). Zustieg jederzeit möglich. Leitung: Frau Bucher, 031 767 79 96
- Di 20.15 h, **Lesegruppe Schwarzenburg.** Auskunft: Frau Willie von Gunten, 031 731 14 27
- Do 9.30 h, **Arbeitsgruppe Büren zum Hof.** Arbeit am **Heil-pädagogischen Kurs** (GA 317/Tb 673). Leitung: Frau Bucher, 031 767 79 96

Künstlerische Kurse: Ort und Zeit auf Anfrage

- **Eurythmie, Heileurythmie:** Heidi Beer 031 301 84 47; Susanne Ellenberger 031 305 73 00; Esther Fuchs 031 921 85 41; Margrit Hitsch 031 921 71 92; Theodor Hundhammer 076 450 94 12; Anna-Lise Joos, 031 371 20 72; Rachel Maeder, 031 921 31 55; Graziella Roth 031 331 52 92; Irène Schumacher 031 352 35 55. *Eurythmie für Kinder:* Danielle Schmid 031 738 87 34
- **Malen:** Christoph Koller 031 302 06 19
- **Sprachgestaltung:** Dietrich von Bonin 031 370 20 70; Anna-Louise Hiller 031 311 50 47; Dagobert Kanzler 033 681 06 03; Marianne Krampe 031 371 02 63

Pflegestätte für musische Künste

Nydeggestalden 34, Marianus-Raum, 3011 Bern, Auskunft: 031 312 02 61 und 031 331 52 92, www.pfmk.ch

Veranstaltungen:

- Fr 24. Okt, 19.30 h, **«Die Legende der heiligen Odilie»** nach Nora Stein von Baditz. Eurythmieaufführung des Licht-eurythmie-Ensembles, Arlesheim, eingerichtet von Sieglinde Lehnhardt, Musik für Leier zusammengestellt von Barbara Hasselberg
- So 2. Nov, 17 h, **Klavierkonzert mit Wladimir Lawrinenko.** Franz Schubert, Sonate in A D959, Claude Debussy, Images

Künstlerische Kurse:

- Laut- und Toneythmie, H. Schalit 031 352 46 01
- Lauteurythmie, R. Maeder 031 921 31 55; G. Roth 031 331 52 92
- Toneythmie, R. Maeder 031 921 31 55
- Eurythmie für Kinder, S. Weber 031 311 07 50
- Sprachgestaltung, A.-L. Hiller 031 311 50 47; D. Kanzler 033 681 16 11
- Heileurythmie, H. Müri 034 445 39 76

Biel, Johannes Kepler-Zweig AGS

Zweigraum: Gerbergasse 19, 032 322 01 26. Briefadresse: Untergasse 38, 2502 Biel. Auskunft: Eva Vogel, Biel, 032 377 21 14

Zweigabend: 20 h

- Mo 29. Sept, **Michalsbegegnung** für alle Interessierten. Mit Andreas Worel
- Mo 6. 20. 27. Okt, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Band VI, GA 240)
- Mo 13. Okt, **Die Schwelle der geistigen Welt** (GA 17/Tb 602). Gesprächsarbeit mit Ronald Templeton

Studiengruppe: Mi 20 h, **Das Prinzip der spirituellen Öko-nomie im Zusammenhang mit Wiederverkörperungs-fragen** (GA 148). Erika Winkler, 032 397 15 74. *Kommt ein Gastredner am Montag, fällt der Mittwoch aus!*

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (verantwortlich: Andreas M. Worel, worel[at]bluewin.ch), jeweils um 17.15 h (um 15.30 h, Vorgespräch):

- Sa 11. Okt, **10. Stunde**
- Sa 8. Nov, **11. Stunde**
- Kursangebote** im Zweiglokal:
 - **Eurythmie:** Mo 9.30–10.30 h, Sibylle Burg, 032 323 12 44
 - **Heileurythmie:** Theodor Hundhammer, 076 450 94 12, www.bewegteworte.ch
 - **Singen für Mutter und Kind:** Sibylle Burg, 032 323 12 44; Karin Ackermann, 076 346 27 05
 - **Biografiearbeit/Seelenarbeit/Lernen vom Schicksal:** Pascale Fischli, 078 813 11 80

Brugg, Novalis-Zweig AGS

Zweigraum: Freudensteinschulhaus (Parterre), Brugg. Aus-kunft: Allgemeines, Herbert Griesser, Veilchenweg 17, 5223 Riniken, 056 441 63 88; Programm/Kasse, Eva Haller, Lueg-land 32, 5610 Wohlen, P 056 622 97 53, G 056 634 15 86, Fax 056 634 15 83

Arbeitsgruppe: Di 14. 28. Okt, 20 h, **Initiations-Erkenntnis** (GA 227). Die Lesestunden stehen nach Absprache auch offen für Mitteilungen über eigene Tätigkeiten und Erfahrungen

Buchs/SG,

Arbeitsgruppe für Anthroposophie

Auskunft (abends): Margit Perini-Frick, Wuer 4a, 9470 Buchs, 081 756 45 76

Studienarbeit: Di 14-tgl., 19.30 h, **Das Markus-Evangelium** (GA 139), bei Margit Perini-Frick, Wuer 4a, Buchs, 081 756 45 76

Öffentliche Vortragsreihe: «Gegensätze ausleben – Mitte finden», Referent: Marcus Schneider, Basel. Im Singsaal der Sekundarschule Buchs, jeweils Do, 19.30 h:

- Do 16. Okt, **Das Karma der letzten Altersliebe**
- Do 6. Nov, **Ita Wegman und anthroposophische Heilkunst**

Chur, Giovanni Segantini-Zweig AGS

Auskunft: Alexander und Luzia Zinsli, 7058 Litzirüti, 081 377 21 13

Zweigveranstaltungen:

- Do 2. 16. 30. Okt, 19 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge**, Band V (GA 239/Tb 715). Gemeinschaftsarbeit. Kulturraum Stuppishaus, Masanserstrasse 45, Chur. Auskunft: Roland Herzig, 081 630 28 76
- Do 9. 23. Okt, 18 h, **Die Apokalypse des Johannes** (GA 104/Tb 672). Gemeinschaftsarbeit. Bei Urech, Heroldstrasse 25, Chur
- Di 14. Okt, 19 h, **Michaelifeier. Alles kann erneuert werden – Menschenbegegnen und Weltversöhnen als michaelische Aufgabe**. Vortrag von Anton Kimpfner. In der Musikschule, Süsswinkelgasse 7, Chur

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft bei Fam. Urech, Heroldstrasse 25, Chur:

- So 12. Okt, 16.55 h, **Gespräch**, 18 h, **4. Stunde**
- Gesprächsgruppe Thesis** an der Neudorfstrasse 60: 2. und 4. Mo des Monats, 19.40–21.20 h, **Über Gesundheit und Krankheit** (GA 348/Tb 722). Auskunft: Franziska Gassmann, 081 651 46 63

Künstlerische Kurse:

- **Plastizieren**, Auskunft: Scarlet Uster, 081 322 14 94
- **Sprachgestaltung**: Suzanne Breme. Ausk.: Roland Herzig, 081 630 28 76

Dornach,

Am Wort – Anthroposophische Akademie für Therapie und Kunst

Aus- und Weiterbildung und Kurse für Sprachgestaltung Ruchtiweg 5, 4143 Dornach. 061 702 12 42, E-Mail info[at]amwort.ch, www.amwort.ch

Anthroposophie im Gespräch AGS

Ort: Am Wort, Ruchtiweg 5, Dornach. Auskunft: Agnes Zehner, Unterer Zielweg 81, 4143 Dornach, 061 702 12 42

Zweigabende: Mi 20 h, Arbeit an **Menschenschicksale und Völkerschicksale** (GA 157). Interessierte sind herzlich eingeladen

Dag Hammarskjöld-Zweig AGS

Ort: Dorneckstrasse 36, 4143 Dornach. Auskunft: Wolfgang Unger, 061 501 80 48, E-Mail wo.unger[at]gmail.com

Zweigabende: Mi 20–21.30 h, **Anthroposophische Leitsätze** («Michaelbriefe», GA 26)

Freie Vereinigung für Anthroposophie

Ort: Blumenweg 3, 4143 Dornach 1. Auskunft: Joseph Morel, 061 703 00 75

Kurs: Grundlagen der Anthroposophie von Rudolf Steiner: jeweils So (Daten erfragen), 14–19 h. Eine Einführung auf der Basis des philosophischen Frühwerks, mit Karen A. Swassjan

Widar Kultur Café

Widar Altersinitiative, Haus Martin, Dorneckstrasse 31, 4143 Dornach, 061 706 84 42
www.anthrosuisse.ch/widar, widar[at]anthrosuisse.ch
Mi 22. Okt, 19. Nov, 15–16.45 h

Zweig am Goetheanum AGS

Sekretariat: Dorothea Templeton, Postfach 68, 4143 Dornach 1, 061 703 96 54, zweig[at]goetheanum.ch. Zweigleitung: Ronald Templeton, P 061 701 84 32, G 061 703 03 25

Zweigabende: 20 h, Halde I (falls nicht anders angegeben)

Das Michael-Mysterium (Leitsätze, GA 26), beginnend mit dem Brief Der vormichaelische und der Michaelsweg, 12.10.1924.

- Mi 1. 8. 15. 22. 29. Okt, 5. Nov, **Gesprächsarbeit an dem Michael-Mysterium** (Begleitbriefe zu den Leitsätzen 103–185)

Ein weiteres Zweigangebot: Die Geheimwissenschaft im Umriss (GA 13). Auskunft: Elsbeth Lindenmaier, 061 701 64 45

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (Zutritt nur mit dem blauen Zertifikat). Im Grossen Saal, 20 h (wenn nicht anders vermerkt):

- So 5. Okt, **1. Stunde** frei gehalten
- So 19. Okt, **1. Stunde** gelesen
- So 2. Nov, **2. Stunde** frei gehalten

Arbeitsgruppen/Kurse am Goetheanum/Umgebung:

- Mo 19–21 h, **Grundbegriffe der Anthroposophie**. Textarbeit am Buch «Die Geheimwissenschaft» von Rudolf Steiner (GA 13). Haus Widar, Grellingerweg 4, Arlesheim. Ausk./Anmeldung: Renatus Ziegler, 061 706 72 45, r.ziegler[at]hiscia.ch
- Do 17.30 h, **Arbeitsgruppe für Mitarbeitende am Goetheanum**. Auskunft: Felicitas Graf, 078 793 00 66
- Do 14-tgl., 16 h, **Arbeit an den Mysteriendramen**. Auskunft: Ruth Dubach, 061 701 60 68

Künstlerische Kurse:

- **Eurythmie:** Johanna-Helga Aschoff 061 701 12 08; Olivia Charlton 061 702 03 78; Elke Erik 061 702 03 46; Silvia Escher 061 701 54 55; Ulrike Humbert 061 701 38 95; Christian Merz 061 701 97 17; Monica Nelson 061 701 59 92; Beate v. Plato 061 263 19 37; Brigitte v. Roeder 061 701 22 18; Johanna Roth 701 36 40; Beatrice Schüpbach 061 701 86 04; Danielle Volkart 061 701 92 47; Corina Walkmeister 061 701 25 52; Dorothea Weyrather 061 701 65 30; Eduard Willareth 061 702 17 16; Ursula Zimmermann 061 701 65 40; Annette Zett 061 701 92 58
- **Malen/Zeichnen:** Caroline Chanter 061 702 14 23; Christina Gröbbl 061 701 90 46; Sieglinde Hauer 061 701 14 37; Walter Humbert 061 701 38 95; Karin Joos 077 410 68 16; Christoph Koller 061 701 48 77; Bettina Müller 061 791 02 92 / 079 794 69 36
- **Plastizieren:** Walter Humbert 061 701 38 95; Beat Nägelin 061 701 94 05
- **Bothmer-Gymnastik:** Urs Kohler/Frank Peters 061 362 09 88
- **Sprachgestaltung:** Peter Engels 061 701 21 27

Ebikon, Atelier – Werner Kleiber

Unterlagen und Auskunft: Werner Kleiber, Obfalken 18, 6030 Ebikon, 041 420 15 05, www.atelier-wernerkleiber.ch

Künstlerische Kurs in Plastizieren und Steinbildhauen

Emmental,

Jeremias Gotthelf-Zweig AGS

Auskunft: Johanna Wyss, Wangelenrain 65, 3400 Burgdorf, 034 422 27 34

Gemeinschaftsarbeit: Di (Daten erfragen) 17.45 h, Die Brücke zwischen der Weltgeistigkeit und dem Physischen des Menschen (GA 202). Im Humanus Haus Beitenwil

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: Rudolf Steiner Schule Langnau (gemeinsam mit dem Friedrich Eymann Zweig, Langnau), 10.15 h: So 19. Okt, 9. Nov

Frauenfeld,

Friedrich Schiller-Zweig AGS

Zweigraum: Zeichnungssaal des Oberstufenzentrums Reutenen 3, Marktstrasse 4, Frauenfeld. Auskunft: Regula Born, Fon 044 955 07 44, Fax 044 955 07 51, Postfach 82, 8332 Russikon, info[at]friedrich-schiller-zweig.ch, www.friedrich-schiller-zweig.ch

Zweigabende, 19.30 h:

- Mi 1. Okt, **«Die Pforte der Einweihung»**. Ein Rosenkreuzermysterium. Gemeinsames Lesen des ersten Mysteriendramas von Rudolf Steiner

Veranstaltungen, 19.30 h:

«Mysteriendramen – Gegenwarts Karma». Öffentliche Vorträge 2014/15 von Marcus Schneider, Basel; jeweils 19.30 h:

- Mi 22. Okt, **Erkenne dich selbst!**

Seminar: Zeitgemässe Wirtschafts- und Sozialgestaltung mit Udo Herrmannstorfer: Sa 18. Okt, 14.15–17 h. Witzig The Office Company, Hungerbühlstr. 22, 8500 Frauenfeld. Auskunft: Jakob Ackermann, 071 455 28 60, ackiwatt[at]sunrise.ch

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft, Rudolf Steiner Schule, Obere Briggerstrasse 15 (2. Stock), Winterthur. Auskunft: Urs Lüscher, Steinackerstrasse 3, 9507 Stettfurt, 052 376 41 49, Werner Beutler, 052 233 23 84, aro[at]gmx.ch. Jeweils 9–9.45 h Vorgespräch, 10–11.45 h Klassenstunde:

- So 5. Okt, **3. Wiederholungsstunde**
- So 9. Nov, **4. Wiederholungsstunde**

Käthe Kollwitz Therapeuten-Zweig AGS

Auskunft: Sekretariat, Rosa Rabaglio, Talweg 128, 8610 Uster, 044 941 28 75, rosa.rabaglio[at]bluewin.ch

Konstante Gesprächs- und Urteilsbildungsgruppe: Grundlage: **Anthroposophische Leitsätze** (GA 26): Sa (Datum bitte erfragen) jeweils 9.30–12 h im Atelier Eva Brenner, Eisenwerk, Industriestrasse 23, 8503 Frauenfeld

Klassenstunden-Gespräche: Fr (Daten bitte erfragen), jeweils 18.30–20.45 h im Atelier Eva Brenner, Industriestrasse 23, 8503 Frauenfeld

Seminar Eva Brenner

Malen, Gestalten, Plastizieren. Beratung und Kurse
Unterlagen und Auskunft: Sekretariat 052 722 41 41, Postfach 3066, 8503 Frauenfeld, eva.brenner[at]eva-brenner.ch

Genève, Branche Henry Dunant AGS

Local de la branche: Ecole Rudolf Steiner, 2, chemin de Narly, 1232 Confignon. Renseign.: 022 757 27 38, www.ersge.ch

Réunions / Zusammenkünfte:

- Les lundis (sauf les 20 et 27 oct) à 19h30, **L'Apocalypse de Jean** (GA 104). Salle de travaux manuels, sous-sol
- Mi, **Das Fünfte Evangelium** (GA 148). Auskunft über Ort und Daten: Leni Wüst, 022 754 11 87
- **Moment de la St-Michel:** Sam 4 oct, à 16h, travaux manuels, sous-sol
- Ecole de Science de l'esprit:** Ecole Rudolf Steiner, salle d'eurythmie, 20h00 (sur présentation de la carte):
 - Mar 7 oct, **4^e leçon de répétition**
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Rudolf Steiner-Schule, Eurythmiesaal (bitte blaue Karte vorweisen), 17.30 h:
 - So 28. Sept, **Gespräch zur 6. Stunde, 7. Stunde** gelesen
 - So 13 Okt, **Gespräch zur 7. Stunde, 8. Stunde** gelesen

Glarus, Adalbert Stifter-Zweig AGS

Kontakt: Bruno von Aarburg, Obermühle 1200, 8722 Kaltbrunn, 055 283 25 88, bruvoag[at]bluewin.ch

Grenchen,

Anthroposophische Arbeitsgruppe AGS

Anthroposophische Arbeitsgruppe, 2540 Grenchen. Auskunft: Margrit Siegel, 032 652 27 19

Zweigabende: Mo, **Das Geheimnis der Trinität** (GA 214). Lese- und Gesprächsarbeit

Eurythmie: Mi, 18–19 h, Leitung: Franziska Linder

Hombrechtikon, Jakob Gujer-Zweig AGS

Zweigraum: «Sonnengarten», Etzelstrasse 6, Hombrechtikon. Auskunft: Ursula Bürki, Sunneraistrasse 16, 8636 Wald, 055 246 30 93

Zweigabende:

- Fr 3. 10. 17. 24. Okt, 20 h, **Die Michael-Briefe** (GA 26, Leitsätze). Gemeinschaftsarbeit
 - Fr 31. Okt, 20 h, **Krankheit als Schicksal**. Vortrag von Pfrin. Claudia Stockmann, Zürich
 - Fr 7. Nov, 20 h, **Das Leiden aus medizinischer Sicht**. Vortrag von Dr. Christian Schikarski, Richterswil
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** im Kultraum, 15.30 h
- Sa 22. Nov, **7. Stunde**
- Künstlerische Kurse:**
- **Malkurs/Maltherapie:** Bernadette Gollmer, 055 240 68 75
 - **Eurythmie, Sprachgestaltung, Malen und Plastizieren** im «Sonnengarten», 055 254 40 70

«Sonnengarten»

Alters- und Pflegeheim Sonnengarten, Etzelstrasse 6, 8634 Hombrechtikon, 055 254 40 70, info[at]sonnengarten.ch, www.sonnengarten.ch

Führung durch den Sonnengarten: Sa 4. Okt, 14 h. Um Anmeldung wird gebeten

Kulturprogramm:

- Sa 27. Sept, 15.30 h, **Klavierrezital mit Ivan Sokolow**
- Sa 4. Okt, 15.30 h, **Konzert mit dem Ensemble TriOboe**. Musik für Doppelrohrblattinstrumente aus Mozarts Zeit bis zu impressionistischen Klängen
- Do 16. Okt, 15.30 h, **Michaelisches Wirken durch den Menschen**. Festbetrachtung zu Michaeli, Pfrin. Ulrike Ortin
- Mi 29. Okt, 15.30 h, **Nepal**. Diavortrag von Ernst Ostertag und Röbi Rapp
- Fr 31. Okt, 20 h, **Krankheit als Schicksal**. Vortrag von Pfrin. Claudia Stockmann

Ins, Anthroposophische Arbeitsgruppe, Schlössli Ins

3232 Ins. Auskunft: Ueli Seiler-Hugova, 032 313 31 29

Lesearbeit: Mi 17.30–18.30 h, **Vom Lebenslauf des Menschen**. Themen aus dem Gesamtwerk Rudolf Steiners

Ittigen-Bern, Anthroposophische Arbeitsgruppe «Knospe»

Auskunft: Margrit Hitsch, Ittigen, Fon/Fax 031 921 71 92

Mi 20 h, Lektüre: **Die geistige Führung des Menschen und der Menschheit** (GA 15)

Kreuzlingen/Konstanz, Johannes Hus-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule, Bahnhofstr. 15, 8280 Kreuzlingen. Auskunft: Alois Heigl, Hauptstr. 70, 8274 Tägerwilen, 071 669 20 82, heigl[at]gmx.ch

Zweigabende: 19.30 h. *Ferien: 8.–19. Okt*

- Mi 1. 22. 29. Okt, **Mysteriengestaltung** (GA 232). Gemeinschaftsarbeit
 - Mi 5. Nov, **Gesprächsabend über Meditation**. Neue Mitglieder berichten von sich
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** im Ekkharthof, Lengwil-Oberhofen, 19.30 h:
- **Klassenstunden** für folgende Daten: 19. Okt, 16. Nov

Künstlerisch-therapeutische Arbeitsgemeinschaft

- Malen: Gundi Feuerle, 071 672 43 50
- Plastizieren: Klaus Krieger, 071 680 05 02

Langenthal, Beatus-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule, Ringstrasse 30. Auskunft und Infos: Monika Gaberell, Jurastrasse 58, 4912 Aarwangen, 062 922 48 12

Zweigabende: Mi 20–21.15 h, **Das Lukas-Evangelium** (GA 114). Gemeinschaftsarbeit

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: jeweils mittwochs 18.30–19.45 h. Klassenstunden gelesen und Gespräche dazu in wöchentlichem Wechsel. Rudolf Steiner Schule Langenthal. Bei Interesse: Gian Grob, 062 922 08 83

Langnau i. E., Friedrich Eymann-Zweig AGS

Ort: Rudolf-Steiner-Schule Langnau, Schlossstr. 6, Langnau.
Auskunft: Ginette Brunner, Dorfberg 551, 3550 Langnau i. E.,
034 402 18 54

Zweigabende:

– Mo **Der Mensch als Zusammenklang des schaffenden, bildenden und gestaltenden Weltenwortes** (GA 230/Tb 757). Gemeinschaftsarbeit

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: Rudolf Steiner Schule Langnau (gemeinsam mit dem Jeremias Gotthelf-Zweig, Emmental), 10.15 h: So 28. Sept., 19. Okt., 9. Nov

Eurythmie-Kurs: Marta Schramm, 034 402 58 36

Lausanne, Branche Christian Rose-Croix AGS

A l'attention de M. Michel Dind, chemin de Grand-Record 10, 1030 Bussigny. Renseignements: Vera Schwarzenbach, 021 624 38 07

Cercle d'initiative: lun 6 octobre à 18h15, l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud

Travail de branche: lun 6 octobre à 20h, l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud: **Le christianisme ésotérique**, conférence du 8.2.1912

Ecole de Science de l'esprit/Free Hochschule für Geisteswissenschaft:

– Mo 13. Okt, 17.30 h, **4. Stunde** à l'École des Jordils, Av. de Montagibert 24

– Lun 20 oct, 20h00, **4^e leçon** à l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud

Groupe de lecture et d'écoute actives: 2^e lundi du mois. «Penser et sentir autrement ... et pas seulement penser et sentir autre chose». **Les lignes directrices de l'Anthroposophie** (GA 26) et le thème de l'année. Rens. pour l'heure et le lieu: Michel Bohner, 021 946 29 82

Groupes de travail:

– Yverdon: 2^e lun du mois, 19–21h, **Cours aux agriculteurs**. Renseignements: Jean-Marie Jenni, 079 849 49 36

– Neuchâtel: 1^{er} mer du mois, **Théosophie du Rose-Croix**, 3^e mer du mois, **Travail sur la mémoire basé sur les Lignes directrices de l'Anthroposophie**. Réunions au «Prieuré du soufflé». Renseignements: Simone Dubois, 032 852 07 37

Cours d'Art de la Parole, Lausanne: dès septembre Patricia Alexis, 021 311 98 30, alexis.p[at]bluewin.ch

Atelier de l'Arbre Rouge: peinture, dessin, modelage, art-thérapie: M.-A. Morizot, 021 701 58 79 (privé), 021 922 31 35 (prof.), contact[at]jarbrerouge.ch

Eurythmie

Case postale 569, 1001 Lausanne, 021 806 21 68

Groupe d'initiatives eurythmiques: Ven 17.30–20h, es-L, place du Tunnel, Lausanne. Renseignements: Carlo Scarangella, 079 697 51 61. **Travail eurythmique autour de l'édification et de la présentation d'un spectacle**, direction Paul Heilmann

Ecole d'Eurythmie: Mar 12–14h, **formation professionnelle eurythmique**

Ateliers d'Art: responsable Bernadette Duvann, 021 806 21 68: **Cours d'eurythmie**

Cours d'Eurythmie hygiénique en groupe

Grand Chêne 4, 1003 Lausanne, 021 626 56 30
Brigitte Laloux, www.meindex.ch/brigitte.laloux
Les lundis à 19h30
Peut être remboursé par les assurances complémentaires.

Liestal, Carl Spitteler-Zweig AGS

Zweigraum/-adresse: Kasernenstrasse 23, 4410 Liestal. Auskunft: Jakob Gubler, 061 921 39 62, jak.gubler[at]bluewin.ch

Zweigabende:

– Mi 1. Okt, **Michaelifeier**
– Mi 22. 29. Okt, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge**, Band II (GA 236)

Künstlerische Kurse:

– **Heil-/Eurythmie:** Gunna Gusewski, 061 981 51 38

Lugano, Gruppo Leonardo da Vinci AGS

Ritrovo del gruppo: Scuola Rudolf Steiner, 6945 Origgio. Informazioni: Erika Grasdorf, 091 943 35 56, Marta Jörg, 091 943 66 01

Studio in comune/Gemeinschaftsarbeit:

– Lun ore 19.00, **Dal rapporto con Rudolf Steiner – il Mistero della Posa della Pietra di Fondazione**. S. O. Prokofieff
– Di 14-tgl., 15.30 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Bd. I, GA 235)

Libera Università di Scienza dello Spirito: Scuola Rudolf Steiner, Origgio, dom, ore 17.30, date da richiedere

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: La Motta, Brissago. Jeweils So 11 h, Daten bitte erfragen

Luzern, Anthroposophische Arbeitsgemeinschaft

Auskunft: Elisabeth Soldan, 041 240 11 59, Hanstoni Kaufmann, 079 416 34 54, 041 410 96 68. Ort: nach Absprache
Lese- und Gesprächsarbeit: Do 20.15 h, **Die Theosophie des Rosenkreuzers** (GA 99/Tb 643)

Atelier MuT

Musiktherapie, Klangspiel, Leierunterricht. In der Kunstkeramik, Luzernerstrasse 71, 6030 Ebikon. www.musiktherapie-mut.ch

Offene Tür: Do 23. Okt, 16–20 h

Themenstunde: 19 h

– Fr 14. Nov, **Warum heilt Musik**

Niklaus von Flüe-Zweig AGS

Ort: Kunstkeramik, Luzernerstrasse 71, 6030 Ebikon
anthro[at]kunstkeramik.ch, www.kunstkeramik.ch

Lesegruppen zu folgenden Themen:

Heilpädagogik, Pädagogik, Landwirtschaft, Karma, Allgemeine Anthroposophie, Die Leitsätze
Die Lesegruppen haben eigene Terminpläne. Interessenten sind herzlich willkommen. Auskunft erteilt gerne: Laura Piffaretti, 079 791 33 70

Bibliothek offen vor den Veranstaltungen sowie auf Anfrage am Donnerstagvormittag (oder auf Vereinbarung). Bitte im Voraus anmelden: 079 791 33 70 oder 041 787 04 07

Vorträge:

– Mi 29. Okt, 20 h, **Heilen im Bewusstseinszeitalter**. Referent: Jürg Reinhard

– Mi 19. Nov, 20 h, **Der Zeitgeist der Kunst im 19. Jahrhundert**. Referent: Michel Cuendet

Mitgliederabend: 4. Nov, 20 h

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:

Auskunft: Dr. med. Paul Krauer, 041 240 35 85, 041 240 02 24

– So 12. Okt, **3. Wiederholungsstunde**

– So 2. Nov, **4. Wiederholungsstunde**

Diverse Angebote:

Ausstellung: Handwebstoffe von M. Brunold und J. Bruggmann. Offen während der Veranstaltungen oder auf Anfrage: 079 177 29 71

Textilatelier 5: Tage der offenen Tür, Fr 17. Okt, 10–18 h, Sa 18. Okt, 10–14 h, Do 23. Okt, 16–20 h

Atelier MuT: Tag der offenen Tür, Do 23. Okt, 16–20 h

Eurythmie in Ebikon:

– Andrea Koster, Mo 18 h, 041 620 06 65

– A. K. Senn, Do 10.30 h, 041 497 20 49

Mollie-Margot, Ita Wegman-Zweig AGS

Zweigraum: In der Bibliothek des Saalgebäudes der Association La Branche, 1073 Mollie-Margot. Auskunft: Katrin Fichtmüller, 021 612 46 70

Zweigabende: Do 20 h, Studienkreis: **Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt** (GA 153/Tb 663)

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: (jeweils 19 h, Vorbereitung auf die Klassenstunde, 20 h, Beginn)

– So 28. Sept, **7. Stunde** gelesen

– So 26. Okt, **8. Stunde** gelesen

– So 23. Nov, **8. Stunde** gelesen

Montezillon, Groupe de L'Aubier AGS

Lieu: L'Aubier bibliothèque, Les Muraillies 2, 2037 Montezillon. Renseignements: Anita Grandjean, 032 732 22 13

Rencontre: tous les jeudis, 20h15–22h00

– étude des conférences du livre **«les arrières-plans spirituels de la Première Guerre Mondiale»** que Rudolf Steiner a données à Stuttgart de 1914 à 1916 (GA 174b)

Ecole de Science de l'esprit: voir sous Neuchâtel-Yverdon

Groupes et cours réguliers: se renseigner directement auprès des responsables

– **Eurythmie:** Marie-Hélène Le Guerrannic, 032 730 15 89

– **Thérapie:** Björn Riggenbach, 032 721 40 30

– **Economie:** Marc Desaulles, 032 732 22 12

Muttenz, Horizont

Gestaltungsraum für projektive Geometrie und Menschenkunde. Christina Moratschke, Muttenz, 061 702 18 04, cmoratschke[at]eblcom.ch. Veranstaltungsort: Walzwerkareal, Tramstrasse 66, 4142 Münchenstein

Kurse (jeweils 9.30–12.30 h):

– Di 28. Okt, **Die Unendlichkeit ist nur in der Bewegung zu erfassen**. Annäherung an die Fernelemente

– Di 11. Nov, **Wachen und schlafen**. Die Gestaltung der Ebene durch Punkt und Gerade

Neuchâtel-Yverdon, Ecole de Science de l'esprit AGS

– Sam 11 oct, 9h00–17h00, **Journée romande 4^e**, lieu à préciser

– Dim 9 nov, 19h30–21h00, **9^e leçon** libre, L'Aubier, Montezillon

Pratteln, Goethe-Zweig AGS

Ort: Rudolf Steiner Schule Mayenfels, 4133 Pratteln. Auskunft: Elisabeth Mundwiler, Buechring 25, 4434 Hölstein, 061 951 15 81

Gemeinschaftsarbeit (ausser Schulferien): Di 14-tgl., 20.15 h, **Lebendiges Naturerkennen. Intellektueller Sündenfall und spirituelle Sündenerhebung** (GA 220)

Renan, Alanus-Zweig AGS

Ort: Haus Christofferus, Env. des Convers 56, 2616 Renan. Ausk.: Christoph Schaub, Rue de la Seignette 8, 2616 Renan, 032 963 11 02

Gemeinschaftsarbeit: Di 20.45 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Band I, GA 235)

Richterswil, Paracelsus-Spital

Bergstrasse 16, 8805 Richterswil. Auskunft: 044 787 27 33, kultur[at]paracelsus-spital.ch, www.paracelsus-spital.ch

Informationsabend für werdende Eltern. Mi (Daten bitte erfragen), Gespräch, Besichtigung der Gebärmutter mit dem Geburtshilfeteam

Mittwochsgespräche. Paracelsus-Zentrum Sonnenberg, Zürich, mit Dr. med. Michael J. Seefried, jeweils 19.30 h; Programm siehe Zürich, Paracelsus-Zentrum Sonnenberg

Spitalführungen. Sa (Daten bitte erfragen), 10–12 h

Kurse Eltern und Kind. Geburtsvorbereitung, Rückbildung, Säuglingspflege, Babymassage, Stillvorbereitung, Beckenbodengymnastik und Eurythmie in der Schwangerschaft. Detailliertes Programm siehe Kurse unter www.paracelsus-spital.ch

St-Prex, Fondation Perceval

1162 St-Prex, 021 823 11 43,

Andres Pappé, andrespappe[at]bluewin.ch

Ecole de Science de l'esprit: 20h

– Dim 28 sept, **18^e leçon** lue

– Dim 9 nov, **19^e leçon** lue

St. Gallen, Ekkehard-Zweig AGS

Zweigraum: Rorschacherstrasse 11, Eingang Museumstrasse, St. Gallen. Ausk.: Christoph Wirz, 071 245 25 71, Hermann Schölly, 071 244 59 07

Zweigabende: 19.45 h (falls nicht anders angegeben)

– Mo 29. Sept, 20. 27. Okt, **Menschenwesen, Menschen-schicksal und Welt-Entwicklung** (GA 226), 6. Vortrag vom 21.5.1923, Kristiania (Oslo). Zweigarbeit

– Fr 31. Okt/Sa 1. Nov, **Michaelitagung** von Zweig und Christengemeinschaft. **«Ja, ich weiss, woher ich stamme!»**. Bewusstsein von der Realität des Vorgeburtlichen – Sinnbestärkung für den Erdenweg. Mit Christian Brems und Edith Halsmeyer

– Mo 3. Nov, **Feier für die Verstorbenen**. Max-Michael Niederer, Sergej O. Prokofieff

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:

– So 19. Okt, 16 h, **Gespräch**, 17.15 h, **2. Stunde** gelesen

– So 16. Nov, 16 h, **Gespräch**, 17.15 h, **3. Stunde** gelesen

Kurse und Arbeitsgruppen:

– Di 18 h, **Philosophische Grundlagen der Anthroposophie** mit Ausblicken in verschiedene Gebiete. Leitung: Heiner Frei, 071 244 03 86

– Mi 22. Okt, 5. Nov, 16 h, **Nachmittagsarbeit: Das Markus-Evangelium** (GA 139/Tb 665). Leitung: Hermann Schölly, 071 244 59 07

– Fr 21. Nov, 19 h, **Arbeitsgruppe Widar/Sterbekultur**. Auskunft: Annelies Heinzelmänn, 071 288 51 09

Künstlerische Kurse:

– **Laut- und Töneurythmie:** Do 19.15 h, Vera Vassilevskaia, 071 351 54 94

– **Eurythmie:** Marie-Agnès Albertin, 071 870 02 93, Vera Vassilevskaia, 071 351 54 94, Lucia Weber, 071 220 41 33

– **Sprachgestaltung:** Barbara Becher, 071 280 11 20 (auch Therapie), Heinz Lindenmann, 071 688 72 92

– **Malen:** Annelies Heinzelmänn, 071 288 51 09, Günther Boltschauser, 071 351 50 29

– **Bothmer-Gymnastik:** Catrin Albonico, 071 222 06 03

– **Biographiearbeit:** Beate Schollenberg, 071 366 00 82

Sargans, Anthroposophische Arbeitsgruppe

Kantonsschule Sargans, Zimmer 28. Auskunft: Elisabeth Loose, Calandastrasse 12, 7320 Sargans, 081 723 46 93, E-Mail elidiloose[at]bluewin.ch

Gemeinschaftsarbeit:

Mo 19.30 h, **Die Geheimnisse der biblischen Schöpfungsgeschichte** (GA 122/Tb 706)

Schaffhausen, Johannes von Müller-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf Steiner Schule, Vordersteig 24, Schaffhausen, www.anthroposophie-sh.ch. Ausk.: 052 624 18 02

Zweigabende: 20 h

– Mi 22. Okt, 5. Nov, **Vorstufe zum Mysterium von Golgatha** (GA 152/Tb 679). Gemeinschaftsarbeit

– Mi 29./Do 30. Okt, **Die Quellen des esoterischen Christentums**. 2 Vorträge von Bernd Lampe

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft, im Eurythmiezimmer der RSS. Gespräch zur Klassenstunde jeweils 17.15 h, Klassenstunde jeweils 18.30 h:

– So 26. Okt, **17. Klassenstunde** gelesen

– So 16. Nov, **18. Klassenstunde** gelesen

Lesegruppe Montag: 15–17 h, Auskunft: U. Schütt, 052 659 62 06

Lesegruppe Arbeitervorträge: Jeden 2. Do, 19 h, Auskunft: H. Blickenstorfer, 052 624 17 28

Künstlerische Kurse: Mitteilung auf Anfrage

Solothurn,

Anthroposophischer Arbeitskreis AGS

Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, 4500 Solothurn.
Auskunft: Rolf Thommen, Schulhausstr. 13, 4524 Günsberg,
032 637 19 10, thommen-rolf[at]bluewin.ch

Gemeinschaftsarbeit:

- Zusammenkünfte in der Regel alle 2 Wochen, Daten bitte erfragen, **Matthäus-Evangelium** (GA 123/Tb 668)
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft** (verantwortlich: Erdmüthe D. Worel, eworel[at]bluewin.ch): Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, Solothurn, Heileurythmie-Raum, 20 h:
 - Fr 10. Okt, **10. Stunde** gelesen
 - Fr 7. Nov, **11. Stunde** gelesen

Conrad Ferdinand Meyer-Zweig AGS

Zweigraum: Haus Hirschen, Hauptgasse 5, 4500 Solothurn. Auskunft: Gertrud Eberhard, 032 672 34 29, geberhard[at]solnet.ch

Zweigabende: Im Zweigraum, 20 h

- Di 30. Sept, **Das Antlitz Michaels: Ernst – Kraft – Selbstlosigkeit.** Vortrag von Pfrin. E. M. Frevert, Bern
- Di 7. 14. 22. 28. Okt, 4. Nov, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge**, Bd. IV (GA 238/Tb 714). Studienarbeit
- Sa 18. Okt, **Das dreifache Böse – Wie lerne ich es verstehen? Wie überwinde ich es?** Workshop mit Johannes Greiner, 10–12 h, 14.–17.15 h

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (verantwortlich: Erdmüthe D. Worel, eworel[at]bluewin.ch): Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, Solothurn, Heileurythmie-Raum, 20 h:

- Fr 10. Okt, **10. Stunde** gelesen
- Fr 7. Nov, **11. Stunde** gelesen
- Laut-Eurythmie:** Mo 20. Okt, 3. Nov, Aileen Niessen, 061 701 23 83

Spiez, Berner Oberland-Zweig AVS

Ort: Asylstrasse 12, 3700 Spiez
Zweigabende: Mo 14-tägig, **Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien** (GA 112)

Thusis, Gesprächsgruppe AGS

Siehe Programm des Giovanni Segantini-Zweiges, Chur

Uster, Heinrich Zschokke-Zweig AGS

Zweigraum: Schulhaus, Freiestrasse 20, Musiksaal (3. St.), Uster. Auskunft: Hansruedi Schmidli, 044 940 28 85, hansruedi.schmidli[at]bluewin.ch, Sonnhaldenweg 5, 8610 Uster

Zweigabende: 20 h

- Mo 29. Sept, **Michaelifeier: Der Reigen der Archai, Archangeloi und der Angeloi.** Vortrag von Cladia Stockmann
- Mo 20. Okt, **Begegnung mit jungen Zeitgenossen:** David Jacobsen (biologisch-dynamischer Junglandwirt) im Gespräch
- Mo 27. Okt, 10. Nov, **«Über den Sinn des Lebens»**, 1./2. Vortrag, Kopenhagen, 23./24.5.1912, Zyklus Christus und die menschliche Seele (GA 155/Tb 736)
- Mo 3. Nov, **Totengedenkfeier**

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: Kleiner Saal, in der Rudolf Steiner Schule Wetzikon, 16 h:

- So 19. Okt, **16. Stunde** im Wortlaut Rudolf Steiners
- So 9. Nov, **16. Stunde** Gespräch

Walkringen, Rütthubelbad

3512 Walkringen, Fon 031 700 81 81/83, Fax 031 700 81 90, www.ruethubelbad.ch

Veranstaltungen und Kurse:

- So 19. Okt, 11 h, **MatineeKonzert: «Komödien und Dramen»**. Arta Arnicane, Klavier
- Sa 25./So 26. Okt, **Akkordzitherspiel für Fortgeschrittene.** Mit Lorenz Mühlemann
- Sa 1./So 2. Nov, **Herbstlich-Klänge.** Malkurs mit Farbpigmenten. Marita Caspari

Galerie, täglich geöffnet 10–17 h, bei Abendveranstaltungen durchgehend offen bis Vorstellungsbeginn:

- **Susanne Zweifel, Bilder**
- **Ernest Wälti, Bilder.** Vernissage: Sa 15. Nov, 17 h

Zweig Rütthubel AGS

Ort: Rütthubelbad. Sekretariat: Elisabeth Ruef, Enggi-steinstr. 22, 3076 Worb, 031 839 57 86, elisabeth.ruef[at]bluewin.ch

Gruppenarbeit: im Dachraum

- So 19 h, **Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten** (GA 10)
- Di 19 h, **Die Welt der Sinne und die Welt des Geistes** (GA 134)
- Do 16 h, **Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien** (GA 112)

Prochains délais de rédaction:

mercredi, 15 octobre 2014

mercredi, 12 novembre 2014

mercredi, 10 decembre 2014

Winterthur,

Hans Christian Andersen-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule Winterthur, Maienstrasse 15, 8400 Winterthur. Auskunft: Verena Egli, Schaffhauserstrasse 49, 8472 Seuzach, 052 315 36 58, info[at]andersen-zweig.ch; Sekretariat: Michel Cuendet, Herthenstrasse 21, 8353 Elgg, 052 364 15 68, Fax 052 364 16 47, sekretariat[at]andersen-zweig.ch

Zweigabende: 20 h

- Di 30. Sept, **Der platonische Sonnenkalender und seine Gesetze.** Gemeinschaftsarbeit mit Thomas G. Meier
- Di 7. Okt, **Der Begriff des Geistes in der deutschen Philosophie.** Vortrag von Karen Swassjan
- Di 14. Okt, **Was ist Geist aus geisteswissenschaftlicher Sicht?** Vortrag von Karen Swassjan
- Di 21. Okt, **Pioniere der anthroposophischen Medizin.** Neuer Begriff des Heilens. Vortrag von Marcus Schneider
- Di 28. Okt, **Das Bild der gegenwärtigen Menschheit in der Offenbarung des Johannes.** Vortrag von Bernd Lampe

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (Auskunft: Ernst Heinzer, 052 233 32 20), neu im Saal über dem Kindergarten, Obere Briggerstrasse 20, im 2. Stock, jeweils 9–9.45 h Vorgespräch, 10–11.45 h Klassenstunde:

- So 5. Okt, **3. Wiederholungsstunde**
- So 9. Nov, **4. Wiederholungsstunde**

Kurse:

- Mo 15–16.30 h, **Aus der Akasha-Forschung. Das Fünfte Evangelium** (GA 148). Ernst Heinzer, 052 233 32 20
- Mi 15. 22. 29. Okt, 5. Nov, 20 h, **Das Urbild des Menschen.** Referent: Thomas G. Meier, 061 361 70 06, th.s.meier[at]web.de. Jeweils 20 h, RSS, oberer Saal, Obere Briggerstrasse 20, Winterthur. Jeweils davor, 19.15–19.45 h, Meditation nach Daskalos
- **Heileurythmie:** Auf Anfrage: Elisabeth Ovenstone 052 202 36 47, Angela Weishaupt 071 534 39 35, Ursula Martig 052 203 04 15
- **Eurythmie:** Auf Anfrage: Katinka Penert 052 202 82 32, Heinrich Koebel 052 242 41 00
- **Eurythmie** mit Werner Beutler: Fr 7. Nov, jeweils 18.30–19.30 h, Ort: RSS Winterthur, Obere Briggerstrasse 20, 2. Stock. Infos: 052 365 25 41. Mittlere Gerberstr. 10, 8400 Winterthur, 052 233 23 84, werner[at]edoedo.ch

Zürich, Ernst Uehli-Arbeitsgruppe AGS

Zweiglokal: Eggwegwaldstrasse 2, 8496 Steg i. Tössal Benjamin Hemberger, Eggweg 2, 8496 Steg i. Tössal, Fon/Fax 055 245 21 94

Zusammenkünfte:

- Ab Mo 29. Sept, 19 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge**, Band VI (GA 240/Tb 716). Gemeinschaftsarbeit, Leitung: Benjamin Hemberger

Hibernia-Zweig AGS

Auskunft: Markus Bächli, Gempengrin 79, 4143 Dornach, 061 701 88 32, markus.baechli[at]vtxmail.ch

Studium, Klasse, Feier

Interdisziplinärer Therapeutenkreis

ITZ, Praxisgemeinschaft Margrit Flury/Andrea Klapproth, Untere Zäune 19, 8001 Zürich. Auskunft: 079 732 01 38, andrea.klapproth[at]gmx.ch

Themen: Erarbeitung von Krankheitsbildern auf der Grundlage der anthroposophisch erweiterten Medizin; interdisziplinärer Austausch über Therapieverfahren; Erarbeitung von pastoraltherapeutischen Grundlagen für die Praxis; Berufsfragen

Treffen jeweils Sa 14.30–17, in der Praxisgemeinschaft, Untere Zäune 19, 8001 Zürich: 18. Okt, 8. Nov

Michael-Zweig AGS

Zweigraum: Lavaterstrasse 97, 8002 Zürich. Sekretariat: neu Béatrice Bürgin, Fon 044 202 35 53 (Mo und Do), jeweils nachmittags, michael.zweig[at]bluewin.ch

Programm:

- **Zweigabend:** 20 h (falls nicht anders angegeben)
- Mo 29. Sept, **Michaelifeste: «Die Schaffung eines Michael-Festes aus dem Geiste heraus».** Vortrag von Rudolf Steiners vom 23.5.1923, Berlin
- Mo 6. Okt, **Der Jahreslauf als dreigliedriger Zeitenleib der Erde II.** Vortrag von H. Ch. Zehnter, Dornach
- Mo 13. Okt, **Der Tanz der Planeten.** Schönheit und Ordnung im Sonnensystem. Vortrag von Hartmut Warm, Hamburg
- Mo 20. 27. Okt, **Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung** (GA 2/Tb 629). Gemeinsame Textarbeit mit Philip Birkhäuser und Manfred Lundt

Zweignachmittag: Fr 10. 31. Okt, 15 h, **Die Geheimnisse der biblischen Schöpfungsgeschichte.** Gemeinschaftsarbeit an GA 122/Tb 706. Lesezimmer

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft, Planeten- und Tierkreisraum:

- So 28. Sept, 10.45 h, **14. Stunde** gelesen
- So 28. Sept, 19.45 h, **14. Stunde** Gesprächsarbeit
- Fr 24. Okt, 20 h, **14. Stunde** gelesen
- So 26. Okt, 10.45 h, **14. Stunde** frei gehalten
- So 26. Okt, 19.45 h, **14. Stunde** Gesprächsarbeit

Bibliothek/Büchertisch: geöffnet Mo 19–19.45 h

Arbeitsgruppen/Kurse:

- **Rudolf Steiner lesen.** Arbeit an den Grundschriften. Auskunft: Barbara Egli, 044 363 63 57

Künstlerische Kurse:

- **Sprachgestaltung:** Mo 18–19 h, M. Lüthi, 078 778 95 07
- **Eurythmie:** Mi 17.30–18.30 h, M. Forster, 044 281 30 02
- **Eurythmie:** Mi 18.45–19.45 h, M. Forster, 044 281 30 02
- **Malen:** Sa 10–13 h, C. Chanter, 061 702 14 23

Pestalozzi-Zweig AVS

Zweigraum: Englert-Saal, Rudolf Steiner Schule, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17. Auch Nichtmitglieder sind willkommen

Zweigabende: 19.30 h (falls nicht anders angegeben)

- Di 30. Sept, **Sir Edward Grey vor dem grossen Krieg.** Zur englischen Aussenpolitik vor 1914. Vortrag von Urs Georg Allemann
- Di 21. Okt, **Mysterienwahrheiten und Weihnachtsimpulse. Alte Mythen und ihre Bedeutung** (GA 180). Studienarbeit
- Di 28. Okt, **Die Schweiz und die Zukunft Europas.** Vortrag von Karen Swassjan

Bibliothek, künstlerische Kurse, Auskunft: Ursula Kühne 044 950 41 35

Seminar: Mitteleuropa zwischen Ost und West (GA 174), mit Karen Swassjan: Do 23. 30. Okt, 20 h. Ort: Lavaterstr. 97, Zürich. Auskunft: Bruno Gloor 044 391 72 17

Schule Jakchos

Ausbildung Biografiearbeit
Ekkehardstr. 11, 8006 Zürich, Fon 044 363 99 66, Fax 044 363 99 65, E-Mail kontakt[at]jakchos.ch, www.jakchos.ch

Sprachgestaltung: Einzel- und Gruppenunterricht, Rollenstudium und Schauspiel, Sprachtherapie nur in Einzelstunden

Biografiearbeit: Einzel- und Paarberatung, auch Kurse und Seminare

Sprachgestaltung

Auskunft und Anmeldung: Dietmar Ziegler, 077 460 03 19, dietmar-ziegler[at]web.de

Themenarbeit: Die Laute des Tierkreises im Sprachorganismus und an der menschlichen Gestalt, Fr 10.15–11.45 h, Lebensorganismus und Sprachorganismus und ihr Zusammenwirken für die menschliche Gesundheit, Fr 15–16.15 h. Einstieg jederzeit möglich. Blaufahnenstrasse 12, Zürich (beim Grossmünster)

Studienkurs «Anthroposophie aktuell»

Auskunft: Thomas G. Meier, 061 361 70 06, www.thomasg-meier.ch

Ort: Rudolf Steiner Schule ZH, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich
Studienkurs: Do 20–21.15 h, **Schicksal erkennen, verstehen und heilen.** Leitung: Thomas G. Meier. Jeweils vorher, 19.15–19.45 h, Meditation

Meditation: 19.15–19.45 h, jeweils vor dem Kurs. Meditation und Studienkurs können auch einzeln besucht werden.

Vereinigung zur Förderung von Sprachkunst und Gestik

Blaufahnenstrasse 12, 8001 Zürich
Sprachgestaltungskurse, Schauspiel- und Einzelunterricht finden jeweils donnerstags und freitags statt. Anfragen bei: Dietmar R. Ziegler, 077 460 03 19, dietmar-ziegler[at]web.de

Zug, Johannes Tauler-Zweig AGS

Zweigraum: Bundesstrasse 1, 6300 Zug. Postadresse: Flachsacker 18, 6330 Cham. Auskunft: Elisabeth Hubbeling, Fon 041 780 75 50, Fax 041 780 29 88

Zweigabende: 19.45–21.15 h

- Mo 29. Sept, **Michaeli-Kunstabertragung** mit Urs Moser
- Mo 20. Okt, **Exkurse in das Gebiet des Markus-Evangeliums** (GA 124/Tb 744)

Öffentliche Vorträge von Johannes Greiner, in der Altstadthalle Zug, jeweils 20 h:

- Mi 22. Okt, **www – Vernetzung und Freiheit – Der gläserne Mensch**
- Mi 29. Okt, **Facebook, Twitter, WhatsApp – Wem geben wir unser selbstständiges, unabhängiges Denken in die Hände?**

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (im Zweigraum):

- So 10. Okt, 9.30 h, **Gespräch zur 1. Wiederholungsstunde**, 10.30 h, **2. Wiederholungsstunde** (Mantren 1., 2., 3. Std.)

Redaktionsschluss:

Ausgabe	Red.-Schluss	Erscheinen
Oktober 2014	Mi 10. Sept 2014	Sa 27. Sept 2014
November 2014	Mi 15. Okt 2014	Sa 1. Nov 2014
Dezember 2014	Mi 12. Nov 2014	Sa 29. Nov 2014
Januar 2015	Mi 10. Dez 2014	Sa 3. Jan 2015
Februar 2015	Mi 14. Jan 2015	Sa 31. Jan 2015
März 2015	Mi 11. Feb 2015	Sa 28. Feb 2015
April 2015	Mi 11. März 2015	Sa 28. März 2015

La Pierre de Fondation – vers les nouveaux Mystères chrétiens

Dans les «Nouvelles» d'avril 2014 figure la liste des sujets que le Comité de la Société suisse nous propose d'approfondir pour cheminer – étape par étape – vers le centenaire du Congrès de Noël de 1923/24. Par la suite, chaque membre de notre société a reçu cette liste personnellement.¹

Dix ans pour nous approprier toujours mieux le sens de ce «commencement du tournant cosmique des âges»! Et le Comité de la Société suisse, porteur de cette initiative, souhaite que les branches et les membres participent activement dans ce processus... par exemple par des contributions aux Congrès annuels de notre société.

En guise de préparation au congrès de février 2015, nous pouvons nous poser la question suivante: La mission que Rudolf Steiner poursuivait en refondant la Société anthroposophique au Congrès de Noël 1923/24, comment la *Pierre de Fondation* peut-elle nous aider à la comprendre? Après en avoir fait la première lecture, le matin du 25 décembre 1923, voici ce que Rudolf Steiner ajoute:

«Et si vous l'entendez résonner dans vos propres cœurs, mes chers amis, vous fonderez ici une véritable communauté d'êtres humains pour l'être Anthroposophie, et vous porterez dans le monde, là où il doit illuminer et réchauffer pour le progrès des âmes, pour le progrès du monde, l'esprit qui règne dans la lumineuse clarté de la pensée autour de la Pierre d'amour, du dodécaèdre.»²

Pour franchir ensemble quelques pas en direction de cette communauté, la Branche Christian Rose-Croix, lors de sa Fête de la Saint-Michel de cette année, a invité ses membres et amis à se plonger avec l'art de la parole dans les strophes de la Pierre de Fondation. Des éléments microcosmiques (propres à la voie des Rose-Croix) et des éléments macrocosmiques (liés à l'impulsion de Michaël) s'y rencontrent. Leur exploration devait permettre à chacun de soulever un peu le voile de ce double mystère de la lumière: celle qui

réchauffe les cœurs autant qu'elle illumine les têtes.

«En prêtant attention aux rythmes intérieurs de ces strophes, mes chers amis, et en rendant ensuite ces rythmes présents à l'âme pour en faire l'objet d'une méditation, c'est-à-dire que vous réalisez à ce sujet en vous-même un calme de la pensée, vous ressentirez ces paroles comme l'expression des mystères cosmiques, dans la mesure où ces mystères cosmiques ressuscitent dans l'âme humaine sous la forme de la connaissance de soi.»³

Les Comités romands, réunis en juin, s'étaient déjà prononcés favo-

rables à un engagement pour le cheminement proposé par la Société suisse, et ils ont souhaité y consacrer le samedi 15 novembre⁴ ainsi que les prochaines Réunions romandes jusqu'en 2023.

Ce que le monde de l'esprit lui a révélé en 1923, Rudolf Steiner l'a élaboré et traduit en langue allemande. C'est pourquoi, pour percevoir toute la richesse que ces quatre strophes renferment, les anthroposophes francophones ont besoin de fournir un effort supplémentaire, quelle que soit la traduction française dont ils se servent. L'essentiel étant sûrement que, dans sa quête des nouveaux mystères, chacun cherche à rendre vivante en lui cette Pierre d'amour.

*Pour la Branche Christian Rose-Croix
Patricia Alexis et Elisabeth Bracher*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Les membres confirment l'adaptation des statuts

A l'occasion de l'assemblée générale 2014 de la Société Anthroposophique, le 12 avril, 400 membres environ se sont rassemblés dans la salle dite «Grundsteinsaal» du Goetheanum. Paul Mackay et Justus Wittich dirigeaient la rencontre traduite simultanément en anglais et en français. Virginia Sease, Paul Mackay, Seija Zimmermann, Bodo von Plato et Joan Sleight ont donné le rapport d'activités du comité directeur.

Avant la délibération autour de la motion visant à modifier les articles 2, 3 et 13 des statuts (suppression de la mention de subdivisions et de l'Édition Philosophique-Anthroposophique ainsi que de l'ancrage statutaire de l'Université Libre de Science de l'Esprit), la demande faite par Ida-Marie Hoek visant à retarder le vote est refusée ainsi que la requête visant à le supprimer.

Par son vote l'assemblée suit majoritairement la proposition du comité directeur de modifier les statuts. Pour ce qui est de la demande de maintenir la Maison Haldeck dans sa forme actuelle, la ma-

jorité de l'assemblée suit par son vote à bulletins secrets la demande présentée: 351 votes accomplis, 20 non-valables, 234 oui, 97 non. L'assemblée repousse avec une grande majorité la proposition de déterminer le président de la Société Anthroposophique.

La demande visant à placer le groupe sculpté de Rudolf Steiner sur la scène pendant une durée probatoire a été modifiée par les demandeurs en le souhait de créer un groupe d'études s'occupant du lieu d'exposition du groupe, ce qui a été approuvé par l'assemblée.

Les comptes annuels de 2013 et le budget de 2014 présentés par Justus Wittich, ainsi que la révision présentée par Urs Santchi est acceptés par l'assemblée avec une grande majorité. La perspective de reconfier la révision pour l'année prochaine à Urs Santchi et à sa firme est acceptée majoritairement par l'assemblée. L'assemblée donne quitus au comité directeur avec une claire majorité.

Le travail n'est pas une marchandise

Michel Laloux, auteur de *Dépolluer l'économie*, organise un séminaire à Mormoiron – Vaucluse du 8 au 11 novembre 2014. Kristiina Vesmes-Laloux proposera des récréations rythmiques.

Au programme:

Comment...

- transformer notre approche du travail?
- séparer le travail du salaire?
- attribuer une rémunération à une production de valeurs économiques

- résoudre la question du chômage?
- situer le revenu de base dans une vision globale de l'économie
- financer les retraites?

Le séminaire ouvert aux débutants comme aux économistes qui souhaitent explorer des formes entièrement nouvelles.

Renseignements et inscription: +33 490 66 65 32, info[at]democratie-evolutive.fr

1 «L'impulsion du Congrès de Noël – un chemin jusqu'en 2023». Thèmes des prochains congrès annuels de février: 2015 «La Pierre de Fondation et la méditation de la Pierre de Fondation»; 2016 «La Société Anthroposophique Universelle»; 2017 «L'École de Science de l'Esprit»; 2018 «Le second édifice du Goetheanum»; 2019 «L'entrée dans l'époque de Michaël – Les Directives»; 2020 «Les lettres «Aux membres!»»; 2021 «Les conférences sur le Karma»; 2022 «La dernière allocution et la communauté de Michaël»; 2023 «L'avenir de l'impulsion du Congrès de Noël».

2 GA 260.

3 GA 260, 27.12.1925.

4 Sa 15 nov., 14h15–17h45 à Bois Genoud, Crissier. Renseignements: Elisabeth Bracher, 021 946 48 17, elisa.bracher[at]bluewin.ch.

Dissolution du groupe de La Chaux-de-Fonds

Les membres du groupe de travail de la Chaux-de-Fonds ont décidé de dissoudre le groupe dès le 7 juillet 2014. Il ne comptait plus que quatre personnes, dont deux âgées. Divers problèmes, notamment de santé rendaient les rencontres irrégulières. Une des participantes adhèrera à la branche de l'Aubier à Montézillon.

Öffentliche Tagung zum Baurecht

Am Samstag, 22. November, widmet sich eine öffentliche Tagung an der Kantonsschule Schaffhausen unter dem Titel «Boden behalten, Stadt gestalten» den Fragen rund ums Baurecht. Klaus Hubmann, Mitinitiant der neuen Basler Bodeninitiative, orientiert über deren Stand. Thomas Schlepfer vom Finanzdepartement der Stadt Zürich erläutert die Wohnbauförderung der Stadt mithilfe von Baurechtsverträgen. Uwe Zahn schildert die Bemühungen der Bieler Wohnbaugenossenschaften um neue Baurechtsverträge mit der Stadt. In einem Kurzreferat und einem Podiumsgespräch wird die Bodenpolitik der Stadt Schaffhausen diskutiert. Workshops bieten Gelegenheit, die Referate zu vertiefen und die Diskussion unter den Teilnehmern anzuregen. Das Künstlerduo Sago aus Essen (DE) bereichert die Tagung mit ihren Beiträgen. Veranstalter der Tagung ist das Infonetzwerk «Gemeingut Boden», ein vorläufig loser Zusammenschluss von sechs Schweizer Stiftungen, die in unterschiedlicher Form mit dem Baurecht und dem Boden beschäftigt sind.

Infos und Anmeldung: Gemeingut Boden, c/o Stiftung Trigon, Dornachweg 14, 4144 Arlesheim, 061 701 78 88, info[at]gemeingutboden.ch, www.gemeingutboden.ch

Maurice Le Guerrannic Vortragsreihe in Dornach

Lesesaal des Rudolf Steiner Archivs, Rütliweg 15, 4143 Dornach

Dienstag, 30. September, 20 Uhr
Die Rolle des Platonismus und des Aristotelismus in der Entstehung der Rosenkreuzer-Bewegung.

Dienstag, 18. Oktober, 20 Uhr
Das Werk des Thomas von Aquin (1225–1274) und Rudolf Steiners Philosophie der Freiheit: eine erstaunliche Metamorphose. .

Infos: www.triskel-verlag.com, 079 417 99 92.

Exposition Esther Gerster

Dans le magasin «Art et cartes» de la librairie du Goetheanum on pourra admirer, jusqu'au 31 janvier 2015, une exposition d'Esther Gerster intitulée «En discussion avec les êtres...» (Ouverture tous les jours de 10 à 17 h). *Red.*



Bilderausstellung Esther Gerster

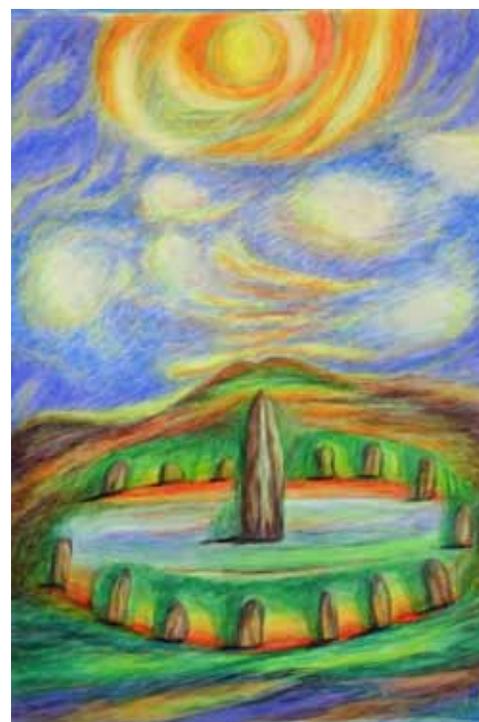
Bei «Kunst und Karten» im Shop der Buchhandlung am Goetheanum sind unter dem Titel «Im Gespräch mit dem Wesen...» bis zum 31. Januar 2015 Bilder von Esther Gerster ausgestellt (Öffnungszeiten täglich von 10 bis 17 Uhr). *Red.*

Richterswil: Jens Weber neuer Klinikleiter

Der bisherige Leiter Zentrale Dienste des Paracelsus-Spitals Richterswil (zuvor leitete er die Limmatklinik), Jens Weber, wurde per 1. Oktober 2014 zum neuen Direktor des Spitals ernannt, wie einer Meldung vom 9. September zu entnehmen war. Dr. med. Jürgen Robe gab die operative Spitalführung knapp anderthalb Jahre nach der erfolgreichen Neuorganisation an ihn ab. Als Mitglied des Verwaltungsrats einerseits und als ärztlicher Leiter andererseits werde er sich weiterhin aktiv für die Klinik in Richterswil engagieren.

Die enge Zusammenarbeit in der neuen Aktiengesellschaft der nsn medical AG mit dem bisherigen Trägerverein des Paracelsus-Spitals Richterswil habe sich bewährt, die Auslastung des Paracelsus-Spitals Richterswil sei deut-

«Planetenwelten» Bilderausstellung von Erika Umbricht Gysel



Das Thema Bäume und Planeten beschäftigte die Malerin Erika Umbricht Gysel seit vielen Jahren. Jede Farbe ist verschieden und ihre Zuordnung bestimmt die Weiterentwicklung des Bildes. Wenn nun jeder Wochentag einem Baum und einem Planeten zugeordnet ist, wird die Farbe dazu die Grundlage bilden zu einer inneren Gemütsbewegung. Die Sonne mit ihrer Helligkeit ist schon in den alten Kulturen als lebenspendendes Wesen bewundert worden. So hat jeder Planet seine Bedeutung. Die Ausstellung im Rütlihubelbad dauert vom 18. Okt. bis 25. Nov., Vernissage Samstag, 18. Okt., 17 Uhr.



lich besser: 2013 um 15%, 2014 wird mit weiteren 10% Steigerung gerechnet. Nicht geändert habe sich der hohe Stellenwert der anthroposophischen Medizin im Richterswiler Spital. Es genieße weit über den Kanton Zürich hinaus grosse Beachtung und Sympathie. *Red.*

Weihnachtsausstellung Daniel Boillat und Werner Deschler

Vom 28. November bis zum 21. Dezember sind im Ausstellungsraum im Schloss Pratteln Bilder von Daniel Boillat, Dornach, und Skulpturen von Werner Deschler, Hammerstein/Holzen (DE) zu sehen. Die Vernissage am Freitag, 28. November, um 19 Uhr wird eingeleitet von Johannes Greiner. *Red.*



Zürich: Vorträge von Lieven Moerman

**Kosmisches Christentum.
Aspekte der Christologie Rudolf Steiners**

14. 21. 28. Okt, 4. 11. 25. Nov,

2. 9. 16. Dez. jeweils 20 h

Michael-Zweig Zürich, Lavaterstrasse 97, 8002 Zürich

Diese Dienstagsvorträge sind aufeinander aufgebaut, können aber auch einzeln besucht werden.

Richtsatz: CHF 20.– pro Abend

Mysterien und Sprache

Fr 5. Dez, 19.30 h

Die Bedeutung der Sprache in den altägyptischen Mysterien

Fr 23. Jan, 19.30

Die Bedeutung der Sprache in den erneuerten Mysterien der Gegenwart.

Vereinigung zur Förderung von Sprachkunst und Gestik, Blaufahnenstrasse 12, 8001 Zürich

Richtsatz: CHF 20.– pro Abend

Schweizer Erstaufführung zum 70. Todestag Ullmanns

Das Goetheanum feiert den Komponisten Viktor Ullmann und weihet mit dessen Oper «Sturz des Antichristen» im Oktober seine neue Bühne ein

Das Goetheanum würdigt am 18. Oktober den 70. Todestag von Viktor Ullmann, der im KZ Auschwitz umgebracht wurde, um 16.45 Uhr mit einem Klavierkonzert. Hristo Kazakov spielt Ullmanns 5. Klaviersonate, Paul Mackay hält zuvor eine kurze Ansprache.

Am 25. Oktober wird im Grossen Saal «Der Sturz des Antichristen» (Libretto von Albert Steffen) aufgeführt. Nachdem Ullmann Albert Steffen aus der Partitur dieser Oper 1936 am Klavier vorgespielt hatte, notierte Albert Steffen: «Die Mu-

sik ist aus dem Ganzen und Vollen, gekonnt, sie beherrscht die Extreme, und doch ist das Melos das Siegende.» Mit dieser Schweizer Erstaufführung wird der neue Orchestergraben der Goetheanum-Bühne eingeweiht.

Zusammen mit einer Ausstellung zu Viktor Ullmann in der Vorstandsetage vom 20. bis zum 27. Oktober bietet das Goetheanum gute Gelegenheiten, über diesen Komponisten der Wiener Schule und Anthroposophen mehr zu erfahren. *Daniel Marston*

Die vier Märchen aus den Mysteriendramen

In den Jahren 1920 bis 1923 schuf Rudolf Steiner Eurythmieformen für die Geist-, Seelen- und Elementarwesen sowie weitere Gestalten in seinen Mysteriendramen. Ebenso für die vier darin enthaltenen Märchen. Frau Balde erzählt sie in ganz verschiedenen Situationen: im Mittelalter als Frau Kühne ihrer Tochter Berta das Märchen vom Guten und Bösen, dem Geist der Elemente dasjenige vom Lieben und Hassen, welches als ein verzerrtes Echo vom Geist des Erdgehirns entsteht wird. Frau Baldes Seele entströmt im «Hüter der Schwelle» das Märchen von der Phantasie, und dem trockenen Professor Capesius erzählt sie das Quellenwunder.

Sehr selten sind die Märchen heute zu sehen. Die Eurythmie-Projektgruppe, deren Mitglieder aus dem näheren und weiteren Umkreis von Zürich wöchentlich zusammen üben, führten sie anlässlich der Johanni-Feiern im Scala Basel (Paracelsus-Zweig), in Hombrechtikon (Altersheim Sonnengarten) und in Zürich (Michael-Zweig zusammen mit Pestalozzi-Zweig) in der obengenannten Reihenfolge auf. An den beiden letztgenannten Orten wurden sie in den Kontext ihrer Szenen gestellt, woraus sich ein ganz unterschiedlicher Aufführungsduktus ergab. Die Erzählerin, Margrit Haultle, war dabei besonders gefordert mit dem Wechsel von Darstellerin und Sprecherin zur Eurythmie. Dankenswerterweise wirkten in weiteren Rollen Dietmar Ziegler (Joseph Kühne/Felix Balde und Sprecher für den Geist der Elemente) sowie Ondrej Sofranko (German/Geist des Erdgehirns und Capesius) in den Szenenausschnitten mit, in welchen die eurythmische Darstellung der einzelnen Märchen eingebettet war.

Stilistisch sind sie sehr unterschiedlich, besonders im Gebrauch von zusammengesetzten Wortbildungen, wie sie



Rudolf Steiner gerne verwendete. Allerdings enthält das Märchen «Woher kommt das Böse?» nur ein einziges: Weltendinge. Das Märchen vom «Lieben und Hassen» weist eine Besonderheit auf, einen nur dreifüssigen Jambus, der den Zeilen-Atem viel weiter erscheinen lässt. Es enthält sechs Doppelworte, z.B. Menschentreiben. Beim Märchen von der Phantasie sind es inklusive Wortwiederholungen deren einundzwanzig, wie Götterkind, Wahrheitvater, Lichtesquell. Das Märchen vom Quellenwunder enthält eine fast unzählbare Fülle davon und dazu noch zehn Dreifachworte wie Lebenshoffnungstrank, Lebensglaubensstärke, Lebensliebestrahlen, mit welchen Kräften die drei Frauen den Knaben begaben.

Durch die sichtbare Gestaltung konnte dabei eine Vertiefung der Erlebnissphäre stattfinden. An allen drei Orten mit sehr unterschiedlich grossen bzw. kleinen Bühnen sind die Aufführungen begeistert aufgenommen worden. Und es wurde immer wieder betont, welcher besonderen Eindruck die Märchen in der eurythmischen Darstellung hinterlassen.

Johannes Starke, Zürich

Aufführungen

Fr 14. November 19.30 Saal, Steinerschule Zürich

Sa 22. November 19.00 Eurythmeum CH Aesch

Weitere Aufführungen folgen im nächsten Jahr

Anfragen an: johannes.starke[at]taegerst.ch



Peter Selg, Marc Desaulles (Hg.) «Die Sozialgestalt der Weihnachtstagung»

Beiträge zum Verständnis und zum Weiterwirken der Weihnachtstagung. Band 1. Mit Beiträgen von Peter Selg, Marc Desaulles, Thomas O Keefe, Roland Tüscher, Johannes Greiner, Steffen Hartmann. Verlag des Ita Wegman Instituts, Arlesheim 2014. 204 S., 5 Abb., Broschur. CHF 32.–. ISBN 978-3-905919-61-5. Auch über das Sekretariat der Landesgesellschaft erhältlich.

Die erste Publikation der Vortragsinhalte der Jahrestagungen zum Impuls der Weihnachtstagung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz ist im Verlag des Ita Wegman Instituts erschienen. Darin werden in zwei Teilen, mit je vier und drei Kapiteln, Aspekte des einzigartigen geistigen Impulses aufgezeigt, der durch Rudolf Steiner während der Weihnachtszeit 1923/24 in Erscheinung trat.

Zu den verschiedenen Dimensionen gehören sowohl der spirituelle Hintergrund des geschichtlichen Werdens einer neuen Menschengemeinschaft und die Bedeutung dieses Werdens in der bedrohten Lage der Gegenwart wie auch die erstmalige Möglichkeit und die damit verbundenen Konsequenzen, das Esoterische und das Exoterische zu verbinden. Einbezogen werden auch die ganz konkreten Aufgaben, im sozialen Leben zu wirken – nicht nur im Bereich des Handelns, sondern auch in dessen Voraussetzung: dem freien Denken. Wie sich Intelligenz und Spiritualität im Herzen verbinden können, wird in den Betrachtungen in einer sehr prägnanten Art verständlich und erweist

sich als Grundlage für eine Gesundung des menschlichen Zusammenseins.

Nach einer tiefgreifenden Überschau über die Abendvorträge der Weihnachtstagung, die die Dramatik des geistigen Weges Rudolf Steiners im Werdegang der Menschheit vor Augen führt, werden Aspekte des irdischen Werdegangs der Anthroposophischen Gesellschaft im Kontext der griechi-

Das Ich zwischen Täuschung, Selbstbetrug und Wahrheit Jan Hus und seine Bedeutung in unserer Zeit

Anlässlich der 600 Jahre Konstanzer Konzil (1414–1418) veranstaltet die Christengemeinschaft Konstanz/Kreuzlingen eine Tagung vom 2. bis zum 5. Oktober 2014 im Kulturzentrum am Münster in Konstanz am Bodensee.

Sie möchte die Aufgabe des Einzelnen und die Aufgabe des Christentums in unserer Zeit beleuchten und vertiefen. Sie will einen Beitrag leisten zur Aufarbeitung der menschheitsgeschichtlichen Bedeutung des Konstanzer Konzils vor 600 Jahren – durch Vorträge,

schen Mysterien und des Wirkens ihrer führenden Individualitäten in einer besonderen Weise dargestellt.

Mit dem Einblick in die Themen der Tagung vom Februar 2014 kann das Büchlein einen Zugang bieten für eine reale Beziehung zu dem zentralen Kern der Anthroposophischen Gesellschaft und die Möglichkeiten ihrer zukünftigen Entfaltung. Mit dieser Publikation ist der erste Schritt des Weges dokumentiert, der bis zur 100sten Wiederkehr der Weihnachtstagung als Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft durch wichtige Aspekte dieses grossen Mysteriums einer neuen Menschengemeinschaft führen wird.
Clara Steinemann

Gesprächsgruppen und Begegnungen. Ein Münsterkonzert, künstlerische Beiträge sowie Stadtführungen runden die Tagung in Konstanz ab.

Es wirken mit: Christof Beck, Freiburg, Tomáš Boněk, Prag, Michael Debus, Stuttgart, Carola Gerhard, Konstanz, Walther Giezendanner, Zürich, Susanne Hasler, Berg TG, Dorothee Jacobi, Basel, Anežka Janátová, Prag, Hans B. Neumann, Reutlingen, Frank Peschel, Überlingen, Johann Sonnleitner, Zürich, Hellmut Voigt, Überlingen.

Infos: janhustagung[at]t-online.de. Die Christengemeinschaft Konstanz/Kreuzlingen, Hansegartenstrasse 15, D-78464 Konstanz, Tel. +49 7531 690922, Fax. +49 7531 690925. www.christengemeinschaft.org

Aus der Arbeit am Lebendigen

Ernte nach einem reichen Sommer im Eurythmeum CH

Bevor sich der Blick auf die Michaeli-Zeit richtet, möchte ich gerne noch einen kurzen Rückblick auf die bewegte Zeit vor den Sommerferien richten. Die Begeisterung und Liebe für die Eurythmie der 20 brasilianischen Schülerinnen und Schüler, die am 19. Mai mit ihrem Eurythmie-Programm «Um Laço – Ein Band» im Eurythmeum CH gastierten, übertrug sich auf das Publikum und liess es ein Stück brasilianische Kultur eurythmisch erleben. Vom 28. bis 31. Mai waren sowohl das Bühnenensemble wie auch die Studenten des Eurythmeum CH eingeladen am «Internationale Forum Eurythmie» in Witten, Deutschland, Ausschnitte aus ihren Programmen zu zeigen. Ausser den bereichernden Eindrücken von den vielen Facetten dieser Kunst, war es auch schön für uns, viel Lob und Anerkennung für unsere Arbeit zu bekommen. Nach den gut besuchten Sommerabschlüssen, die wir wie in den vergangenen Jahren auch am Goetheanum feiern konnten, zogen die Dozenten und die Studierenden in die Sommerferien um sich dem Weltenlicht und der Weltenwärme hinzugeben.

Am 1. September begann das neue Studienjahr mit einem festlichen Auftakt, der aus der Vorstellung der neuen Studierenden und einer Eurythmie-Aufführung des Bühnen-Ensembles bestand. In alle vier Ausbildungsklassen sind neue Studentinnen und Studenten aus der ganzen Welt eingetreten, worüber wir uns natürlich sehr freuen. Das 2. und das 3. Ausbildungsjahr begannen mit einer Epoche zur Pädagogik.

Für das 4. Ausbildungsjahr stand die Arbeit an den Referaten, in denen es um die selbstständige Erarbeitung und Ver-

tiefung eines eurythmischen Themas geht, im Zentrum. *Zur öffentlichen Präsentation* der Ergebnisse dieser Arbeit am 2. und 3. Oktober ab 9 Uhr laden wir Sie herzlich ins Eurythmeum CH ein.

Als Beitrag zur Finanzierung ihrer Abschlussstournee hat der Abschlusskurs eine Vortragsreihe unter dem Titel «Der spirituelle Impuls der Eurythmie» organisiert. Die Vorträge werden jeweils umrahmt von einem eurythmischen Einklang und einem gemeinsamen Abendessen. Sie finden jeweils an Sonntagnachmittagen um 17 Uhr im Eurythmeum CH statt (s. Agenda).

Die *Feier für die Verstorbenen*, die am 7. November um 20 Uhr von den Dozenten gestaltet wird, ist für uns ein ganz zentraler Moment im Jahreslauf.

Eine Freude ist es für uns, im wieder eröffneten Grossen Saal des Goetheanums am 15. November um 20 Uhr unser Programm «Könnt ihr nicht wachen?» zu zeigen.

Wir gedenken in diesem Jahr auch dem Ausbruch des Ersten Weltkrieges vor hundert Jahren. Während damals die internationalen Spannungen kulminierten, arbeiteten viele Menschen aus den verschiedensten Nationen am Bau des ersten Goetheanums. Die Arbeit an und mit der Eurythmie, die ja aus derselben Weltensubstanz geschöpft ist, möge unser Beitrag zum Frieden aus gemeinsamer, spiritueller Arbeit sein.

Eduardo Torres, Dozent, des Eurythmeum CH

Veranstaltungen siehe Agenda S. 8

Eurythmeum CH, Apfelseestrasse 9a, 4147 Aesch, Tel. 061 701 84 66, www.Eurythmeum CH